

No 29

Tous les Samedis

LA MAISON

MODERNE

Magazine de Famille

PRIX : 2 CENTS



SARAH
BERNHARDT
AU
"FRANÇAIS"

Graphophones de \$9.00 pour \$1.00

P. D. Dods & Co.

MANUFACTURIERS DE

Peintures Preparees

Blanches et de toutes couleurs.

Vernis pour Carrosses et Meubles

HUILE DE LIN

Verres à vitres de toutes sortes. Matériel
d'artiste.

188 et 190 MCGILL

Commerce d'Automne

Si vous désirez faire de la reclame
qui soit profitable,

ANNONCEZ DANS

Le Canada

C'est le plus grand journal du matin.
C'est un médium excellent.

PRIX RAISONNABLES

AVIS SPECIAL

Concernant la Distribution
d'au-delà de
25,000 Magnifiques Cadeaux

GRATIS

NOTRE NOUVEAU SYSTEME

Commencé depuis le 1er Novembre est très simple en lui-même.

INFORMATION CONCERNANT LES LIVRETS PARTIELLEMENT REMPLIS.

Une page et demie (45 Reçus au Comptant) est le plus petit nombre de Timbres que nous pouvons accepter pour ouvrir un Compte de Coupons d'Epargnes. Ceci représentera 25 cents à votre crédit. Trois pages représenteront 50 cents ; et ainsi de suite, tel qu'indiqué par le tableau suivant. Comptez vos timbres et vous verrez comment votre compte commencera. Un nouveau livret, avec toutes les informations nécessaires, sera donné à chaque personne.

1 1/2 pages ...	25c	10 pages....	\$1.50	19 pages....	\$2.75	27 pages....	\$4.00
3 pages.....	50c	12 pages....	1.75	20 pages....	3.00	28 pages....	4.25
5 pages.....	75c	13 pages....	2.00	22 pages....	3.25	30 pages....	4.50
7 pages.....	\$1.00	15 pages....	2.25	24 pages....	3.50	32 pages....	4.75
8 pages.....	1.25	17 pages....	2.50	26 pages....	3.75	33 pages....	5.00

ACHETEZ de NOS MARCHANDS et CONSERVEZ les COUPONS.

Avec le nouveau système, nos clients achèteront pour argent comptant chez les marchands dont les noms seront annoncés de temps en temps. Comprenez bien qu'en ouvrant un compte vos coupons sont crédités sur une base de 5 pour cent de leur valeur. Il vous faudra une somme de DIX DOLLARS à votre crédit pour que votre Compte de Coupon soit échu.

Cinq choix facultatifs sur tous Comptes échus.

Une action de \$10 dans la "Ideal Savings Loan and Land Co." (5 pour cent d'intérêt garanti pour 5 ans).

\$10.00 à être appliqués sur un lot ou une maison à Fairmount.

\$10.00 comme prime sur un nouveau et magnifique Poêle.

\$8.00 en marchandises dans aucun des départements chez H. A. Wilder & Cie.

\$5.00 comptant.

The Traders Advertising Co.,  1835, RUE NOTRE-DAME O,

LA MAISON MODERNE

MAGAZINE DE FAMILLE

Bureau principal à Montréal : 107 St-Jacques, Chambre 23.

Succursale à Québec : E. H. Guay, 283 rue St-Joseph.

HARRISON A. DEMERS,
EDITEUR-PROPRIÉTAIRE.

MONTREAL, 2 Déc. 1905

CHARLES E. DEMERS,
DIRECTEUR.

AUX LECTEURS

DE LA VILLE et de la BANLIEUE SEULEMENT

Graphophone de \$9.00 pour \$1.00

Quiconque s'abonne pour un an à ce magazine au prix de \$1.50 par an, livré à domicile, recevra un bon qui lui permettra d'obtenir un

Graphophone Columbia pour \$1.00

Si cette offre vous sourit, retournez ce Coupon à

LA MAISON MODERNE,
107 St-Jacques,
Chambre 23.

.....1905

Veillez m'envoyer aujourd'hui un de vos agents pour m'expliquer l'arrangement.

Nom,

Adresse,

La machine est visible au magasin du Columbia Graphophone Co.,
2280 rue Sainte-Catherine.

LA PHOTOGRAPHIE

Le paysage.

Le paysage posé donnera toujours de bien plus beaux résultats que l'instantané, mais avec la rapidité des voyages modernes, le touriste n'aime pas à s'embarrasser d'un pied et de tous les accessoires de pose, pose que nous conseillons toujours, chaque fois qu'on voudra avoir une vue artistique formant un véritable tableau avec des détails très fouillés et des teintes vigoureuses.

En campagne, même sans avoir de pied pour un appareil, on peut très bien prendre des vues posées.

Que de fois nous avons utilisé comme support un tronc d'arbre, une borne, un rocher, un monticule quelconque, et cela dans des conditions souvent très défectueuses.

Un jour par un froid terrible, nous primes une vue très pittoresque, et qui donna une épreuve absolument nette, en appuyant simplement notre chambre noire sur un fragment de roc qui dominait une route forestière, et sur lequel nous avons beaucoup de peine à maintenir notre appareil qu'un vent glacial menaçait d'emporter....

Donc, il ne faudrait pas considérer comme une chose impossible le fait de prendre des vues posées, quand bien même on n'a pas emporté de pied de campagne.

Encore quelques observations concernant le paysage.

Les masses d'arbres, à moins d'être éclairées par un soleil assez bas à l'horizon, viennent sans aucun détail.

Les sous-bois ne viennent qu'avec peine et demandent une pose très prolongée.

Les étangs, lacs, cours d'eau, trop limpides, reflétant le paysage comme un miroir, font rarement bien sur le papier.

Les châteaux, les ruines, les maisons viennent très bien sur un ciel un peu nuageux.

La meilleure règle à suivre pour le paysage, c'est de choisir des vues pittoresques, et, surtout s'il s'agit d'épreuves posées, offrant un ensemble harmonieux.

Les épreuves stéréoscopiques s'obtiennent de la même sorte que les épreuves ordinaires, il suffit de faire usage d'une chambre à deux objectifs dite *stéréoscopiques*.

(A suivre)

L'ENFANT

(Suite)

Pour apprécier les détails, pour savourer le charme des choses fines, il faut une culture intellectuelle supérieure au jeune âge. L'enfant n'est donc saisi que par la grandeur, par la forme saillante, par la puissance du coloris. C'est pour ce motif que voir des images constitue pour lui un plaisir vif, surtout si elles ont des couleurs éclatantes; et comme il est porté à imiter, il a envie d'en peindre à son tour.

L'éducation par l'image est un moyen aisé et pratique pour enseigner. Avec une boîte de couleurs, on ne donne pas seulement une joie à l'enfant; on dispose d'un moyen pour l'exercer à la perfection et pour l'amener à faire des efforts dans ce sens.

Regardez-le, dès qu'il est en possession d'un pinceau, et examinez ce qu'il cherchera d'abord à représenter: ce seront des animaux volumineux, ou bien encore des images à coloration violente.

Il aime aussi à bâtir, à découper des objets en papier, et si ce goût est dirigé adroitement, il acquerra une conception scientifique élémentaire des lois de l'équilibre, en même temps qu'il prendra une dextérité de la main et une adresse qu'il gardera plus tard.

Le dosage de l'éducation intellectuelle est la condition essentielle du succès. Si la mère imprévoyante ne sait pas mesurer l'enseignement à la capacité de compréhension de son enfant, elle arrive à un résultat diamétralement opposé au but qu'elle poursuit.

Le surmenage du cerveau se produit d'autant plus aisément que l'âge est plus tendre; et une fois que l'esprit a été soumis à des méthodes et à des procédés trop au-dessus de sa puissance, il devient incapable d'avancer, tel un cheval fourbu qui ne peut plus continuer la route.

L'enfance étant curieuse, toute action sur ses sensations est préférable à celle sur ses sens; c'est-à-dire que sa tête conserve gravé ce qu'il éprouve plutôt que ce qu'il entend.

Avant d'enseigner les choses à l'enfant, il est nécessaire de lui apprendre à écouter, à prêter attention; les premiers, les principaux efforts se porteront donc dans cette voie.

Au début, c'est à peine s'il accordera une oreille distraite. Plus tard, on aura réussi à l'intéresser et il entendra.

(A suivre)

PETITE CAUSERIE

Trop tôt ou trop tard.

Telle est la question que souvent l'on se pose. "Vaut-il mieux, lorsque l'on a un rendez-vous, une convocation, une réunion quelconque, où l'on est attendu, arriver en avance ou en retard?"

Le monde entier est rempli de deux catégories de gens, les dupeurs et les dupés; et, en entrant dans la vie, suivant les dispositions de notre esprit, ou mieux encore de notre cœur, nous prenons aussitôt notre place dans l'une des deux. Ce premier pas est absolument définitif. Nous sommes toute notre vie dupeur ou dupé.

Eh bien, les dupés sont ceux qui arrivent trop tôt et les dupeurs ceux qui arrivent trop tard.

Ces derniers, s'ils n'ont pas d'eux-mêmes une haute valeur personnelle, veulent au moins le faire croire aux autres. Ils ne se pressent jamais, trouvant qu'ils valent bien la peine qu'on les attende. Ils prennent leur temps, font leurs affaires, ou mieux ne font rien du tout; et ils arrivent la tête haute, rarement la mine affairée, comme devrait l'avoir tout retardataire qui respecte les autres; mais seulement avec l'air d'un homme qui se respecte trop lui-même pour avoir quelque souci de ce qui n'est pas lui.

Celui-là est rarement sincère et de bonne foi, c'est le dupeur pour lequel la société a été créée, et qui en profite parce qu'elle est assez naïve pour le laisser faire. Se faire attendre toujours, de parti pris, comme cela arrive toujours à la catégorie des gens dont nous parlons, c'est prendre dans la vie la part des autres pour en grossir la sienne, c'est marcher en indifférent, en égoïste ou en poseur; c'est être, consciemment ou inconsciemment, le dupeur devant lequel on s'incline, parce qu'il a en même temps ce que l'on est convenu d'appeler du panache et l'adresse de faire croire à sa supériorité.

Et le plus souvent il n'a que celle-là.

L'autre, le dupé, c'est-à-dire celui qui arrive trop tôt, c'est vous, c'est moi, c'est la foule.

C'est celui qui, ayant conscience de ses actions et de la valeur du temps, saura sacrifier un intérêt ou un plaisir à ce qu'il trouve être un devoir, c'est-à-dire à l'intérêt général.

Celui-là respecte les autres peut-être plus encore qu'il ne s'aime lui-même; il connaît le prix du temps, et il craint d'en faire prendre

à ceux qui, comme lui, devront être les esclaves de la parole donnée.

Et, au milieu de ses préoccupations et de ses travaux préliminaires, il a toujours devant ses yeux et au fond de sa pensée l'heure des rendez-vous où il ne doit pas se faire attendre.

Je n'engloberai cependant pas dans la catégorie des dupeurs volontaires, les malheureux déséquilibrés que le désordre d'esprit conduit fatalement à mal diriger l'emploi de leur temps.

Ceux-là sont des aveugles marchant au hasard, laissant s'écouler leurs heures sans se rendre compte que ce douce farniente dans lequel ils s'endorment et s'oublent, ou l'accumulation des travaux qu'ils ont laissés se produire à la dernière heure, à la dernière minute, comme j'en connais pas mal, même en ce qui concerne leurs propres intérêts, semblent rendre tout aussi coupables que ceux qui sont retardataires par calcul.

A part les derniers que je viens de citer, et qui peut-être forment la majorité, il y a une quatrième catégorie qui, à elle seule, semble devoir résumer toutes les qualités qui manquent quelquefois aux autres; c'est celle des gens qui n'arrivent ni trop tôt ni trop tard, mais qui savent arriver à l'heure. Ce ne sont pas des naïfs comme les premiers, mais ce ne sont pas non plus des poseurs comme les seconds; et ce sont peut-être les plus habiles, car ils ne sont ni dupeurs ni dupés.

Peut-être cette catégorie est-elle la plus rare de toutes.

Ceux-là, soyen-en certains, sont d'honnêtes gens, intelligents et sachant bien ce qu'ils font. Et s'ils ne relèvent pas fièrement et insolument la tête, comme quelqu'un qui croit à sa supériorité et à son mérite, ils ne veulent pas non plus la courber devant celui qui la lève trop haut. Ils ont conscience de leur valeur et, sans l'étaler ou vouloir l'imposer, ils sentent qu'ils la feront comprendre et apprécier en prenant la place qui leur est due et qu'ils ne veulent dérober à personne.

Ne nous demandons donc jamais, dans aucune circonstance de la vie: "Dois-je arriver ou trop tôt ou trop tard?" mais souhaitons-nous à tous d'être de ceux qui savent arriver à l'heure.

LUCY.

—:o:—

Les pressentiments sont des aperçus trop fins pour pouvoir être analysés.

Mme de STAEL.

GRATIS

Billets de Théâtre

Nous avons marqué 50 copies de ce magazine, dont chacune renferme, dans une annonce, en petit caractère, le bon suivant :

BON POUR BILLETS DE THEATRE

Il se peut que le numéro que vous tenez en ce moment soit un des 50; lisez avec soin chaque annonce, afin de trouver le bon, découpez l'annonce qui le contient, adressez-nous-la par la malle ou présentez-vous entre midi et 2 heures p.m., à nos bureaux, 107 Saint-Jacques, chambre 23, et nous vous remettrons le billet.

Procurez-vous de bonne heure un numéro de LA MAISON MODERNE, qui est vendu dans tous les dépôts. Si vous ne gagnez pas cette semaine, peut-être aurez-vous la chance de gagner la semaine prochaine.

—:o:—

LE BAISER

A la dernière séance du congrès de la tuberculose, il a été fort question du baiser. C'est un joli sujet et qui préoccupe depuis longtemps l'humanité. Seulement, les congressistes n'ont pas commenté les "Baisers" de Dorat. Pour ces messieurs, le baiser est odieux. L'hygiène est plus terrible encore que la morale.

—Ne vous laissez jamais embrasser, recommandent MM. Comby, Terrier et Fournier-Wyssel. ... Il y va de votre santé... Un baiser, c'est bien peu de chose, mais il n'en faut pas plus pour attraper le loup de la face... C'est effrayant!

Il est, dès lors, extraordinaire que le monsieur qui a pris, l'autre jour, un baiser à une Montmartoise vertueuse—il y en a— n'ait été condamné qu'à quarante sous d'amende. Pareil crime contre l'hygiène méritait les travaux forcés.

Désormais, la jeune personne qu'un jeune ou un vieux marcheur prétendra embrasser malgré elle, sera en droit de tirer des coups de revolver sur l'entrepreneur personnage.

—Il voulait m'embrasser... je l'ai assassiné!

Les dialogues amoureux ne manqueront pas d'un certain pittoresque :

—Un baiser, un seul, mon adorée!

—Merci bien: un baiser, c'est l'échange de un milliard cent dix-huit millions sept cent quarante-mille neuf cents quatorze bacilles...

—Oui, mais je me suis enduit les lèvres d'une lotion antiseptique.

Quel poète chantera ces amours bien modernes?

Et pourquoi les hygiénistes, qui ont créé les affiches contre l'alcool, n'inventeraient-ils pas les affiches contre le baiser, répliques hygiéniques à "Psyché et l'amour," de Prud'hon, au "Baiser," de Rodin, au "Vertige," d'Etcheverry... et à "l'Enfin seuls" si cher aux âmes sentimentales.

Devant ces images où les Hogarth de l'hygiène feront apparaître les fatales conséquences du contact des muqueuses labiales, Thomas Diafoirus ne posera plus la fameuse question: "Baiserai-je, papa? Et le baiser nous semblera aussi barbare que le salut des Papous qui consiste à se cracher réciproquement à la figure.

—:o:—

C'est curieux comme les enfants apprennent vite à dire "papa!"

—Pas si étonnant que cela; il n'y a que le premier "pa" qui coûte!

Un gamin.—Combien, monsieur le photographe, pour tirer mon portrait?

Le photographe.—Dix sous.

Le gamin.—Je vous en offre deux.

Le photographe.—Pour ce prix-là, mon garçon, je puis tout juste te tirer... les deux oreilles.

Au régiment:

—Dis donc, qu'est ce que ça veut dire: chronique? J'ai vu ça dans les journaux.

—Ça veut dire... quelque chose qui passe.

—Comment que ça fait, alors, que j'ai un rhume qui ne se passe pas et que le major dit qu'il est chronique!...

Le spirituel avocat X..., dont l'esprit et la petite taille sont légendaires, ne manque jamais l'occasion de manifester son dédain pour les hommes de grande taille:

Ces gens-là, dit-il souvent, ressemblent aux maisons de six étages, dont le plus haut appartement est ordinairement le plus mal meublé.

Dans Nos Theatres

THEATRE FRANÇAIS

Le voyage de M. Cazeneuve à Paris doit coïncider avec la fondation de la troupe française la plus parfaite d'Amérique.

Ceux, parmi les plus sceptiques, qui n'ont pas eu confiance aux brillantes destinées du Théâtre Français, peuvent dès maintenant, se compter comme défaits dans leurs prévisions pessimistes.

Il est officiellement connu, et c'est M.



Mlle LAURE SUREAU

Comte, le gérant de la troupe qui nous l'affirme, que M. Paul Cazeneuve, le directeur, est sur le point d'arriver à Paris, où il engagera autant d'artistes que la chose sera jugée nécessaire et à n'importe quel prix. Les puissants bailleurs de fonds de la troupe Cazeneuve n'ont pas hésité devant l'urgence qui s'imposait de créer à Montréal, la troupe française la plus complète et la plus compétente d'Amérique. Ils ont donné à M. Cazeneuve des pouvoirs et un crédit illimité, et celui-ci s'est engagé avant le départ, d'aller faire à Paris, coûte que coûte, une moisson d'étoiles.

Aussi, le public montréalais qui a déjà pu constater les énormes progrès de la troupe

Cazeneuve, vers la perfection artistique, est-il en droit de s'attendre à des surprises renversantes, à l'approche des fêtes de Noël et du Nouvel An. Dans les cercles prétendus bien informés on chuchotte les noms de Perny, Laurel, D'Aragon, etc., mais attendons les événements et tenons nous prêts à applaudir une troupe capable d'aborder triomphalement n'importe quel genre, depuis le déploiement le plus complexe aux subtils chefs-d'œuvre les plus simples.

N'avons-nous pas eu jusqu'ici, et de façon grandiose, "La Tosca" et "Quo Vadis," "Quo Vadis" monté avec ce luxe si inouï, cette semaine, cette richesse, cette précision qui a fait pousser des cris admiratifs aux nombreux spectateurs.

Après le début si enthousiaste de Mlle Laure Fleur, n'avons-nous pas eu celui de Mlle A. Parys, si consolante et si remplie de promesses. Enfin, dans "Quo Vadis," n'avons-nous pas fait la connaissance des deux acquisitions très précieuses que sont M. Hauterive, ce bel artiste à la voix grave, chaude, au geste noble et large et à l'émotion convaincue, et Mlle Sureau, combien imposante et si... toilettée. Donc, à tous ceux qui devront à la direction de la troupe Cazeneuve d'avoir entendu la divine Sarah dans le plus grand et le mieux aménagé des théâtres de Montréal, nous ne pouvons que recommander de revenir entendre les chefs-d'œuvre du répertoire consciencieusement rendus et mis en scène.

THEATRE DES NOUVEAUTES

"Dégénérés", la belle pièce de Michel Provins obtient aux Nouveautés un succès considérable qui ne doit étonner personne, étant donné l'intérêt qu'offre la pièce et la perfection de l'interprétation.

Mlle Ducange ainsi que Mlle Gondy ont donné à leurs personnages un cachet d'art et d'élégance absolument remarquable. M. Lefrançais est parfait, comme toujours, dans "Barra!" et nous devons féliciter également MM. Christian, Petibon, Denières, Demanne, etc.

La Semaine du 2, la direction nous offre une des pièces joyeuses et des plus intéressantes comédies de Bisson, "Monsieur le Di-

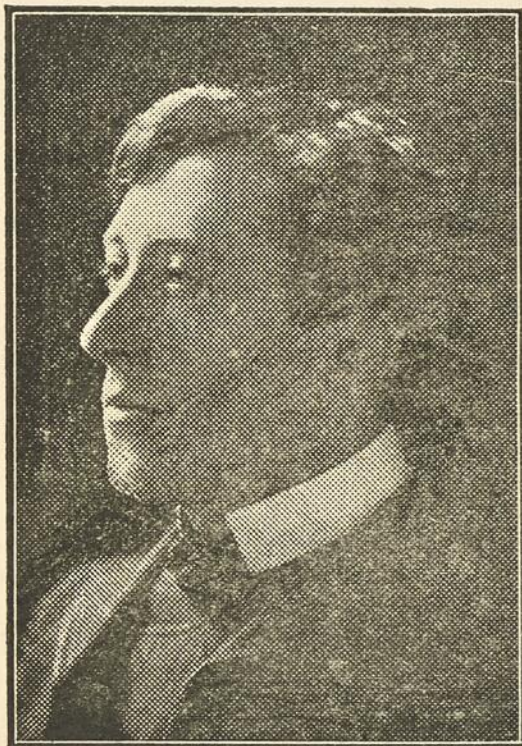
recteur." C'est un chef-d'œuvre de gaieté et d'esprit qui attirera aux Nouveautés tous ceux qui aiment à se délasser physiquement et moralement par l'audition d'une pièce amusante et spirituelle.

M. Lefrançais et Mlle Gondy feront partie de la distribution qui sera en somme toujours irréprochable.

Prochainement, débuts d'un nouvel artiste parisien, M. Duval, fort jeune 1er rôle de grand talent.

AU THEATRE NATIONAL FRANÇAIS

En écoutant "La grâce de Dieu" au théâtre National, nous nous demandions si la char-



M. LOMBARD, du National

mante pièce que nous entendions était la même que celle qu'on nous donnait jadis! Quelle différence, quel luxe de mise en scène, quels soins apportés aux moindres détails et quelle interprétation! C'est superbe. Alors que jadis on pouvait reprocher à ce spectacle, un petit air vieillot, aujourd'hui nous trouvons une œuvre pimpante, fraîche, une musique délicieuse et une gaieté de bon aloi.

Oh combien exquise Mme Vhery dans Marie, voilà la vraie petite savoyarde idéale, et le couple Neuillet-Vasse, quelle franche gaieté, comme elle est communicative, elle électrise une salle. M. Lombard est un commandeur d'une fantaisie extraordinaire et M. Donnelly donne un rôle d'Arthur de Sivry dans la vraie

note distinguée et tendre. Dans le père Loustalot, Fillion s'est taillé un gros succès. Sa scène de malédiction a été un triomphe et Hamel, Palmiéri et Perron éternisent un ensemble de 1er ordre.

Mme Beaufort dans Madeleine Loustalot et Mme Marsoll dans la Marquise de Sivry ont été applaudies à outrance et c'était justice, elles ont été absolument excellentes.

Voilà un gros succès au théâtre National dont nous nous réjouissons.

Toujours à l'affût de la nouveauté et voulant satisfaire sans cesse à sa fidèle clientèle, M. Gauvreau le propriétaire et directeur de notre populaire théâtre a résolu d'amener à grands frais chaque semaine une attraction de New-York.

Quant à Fertinel il est d'une irrésistible drôlerie dans son répertoire de chansonnettes.

Cette semaine, nous avons à l'affiche "La fille Maudite," un magnifique drame en six tableaux. Les principaux tableaux sont: l'incendie de chez Bourdier, la place du village, le torrent, l'incendie de la maison maudite.

Les principaux rôles sont tenus par

MM. Donnelly	Bourdier
Hamel	Gaston
Fillion	Jean Gauthier
Lombard	Maurice
Fertinel	Simon
Palmiéri	Simon
Lenis	Baza
Perron	Jean Claude
Soulier	Gobillot
Mmes Vhery	Jeanne
Vasse	Eloi l'innocent
Beaufort	Françoise
Marsoll	Périne
Frédéric	la Jacquotte

AU MAJESTY

M. Winston Churchill, l'auteur de la grande pièce "The Crossing" qui paraît pour la première fois à Montréal au Majesté, cette semaine, est un ami personnel et très intime du célèbre artiste, M. Frédéric Remington. Ils se sont même entendus tous les deux pour ordonner la mise en scène, et tous les deux en ont surveillé l'exécution que l'on doit à un des grands peintres de New-York.

Dans le premier acte de la pièce, les murs sont décorés avec deux tableaux, l'un qui représente une bataille de coqs, l'autre un combat de taureaux. Remington a apposé sa signature au bas de ces deux tableaux, et ce

seul détail suffit déjà à attirer une foule de personnes, curieuses de voir une autographe du grand artiste.

Ce n'est pas le seul cachet intéressant dans cette représentation, et M. Churchill s'est procuré toute une collection de meubles et d'or-



JOHN BLAIR, du Majesté

nements en style Louis XV, qui donne les meilleurs effets de réalisme.

La troupe qui joue "The Crossing," cette semaine, est la véritable troupe qui a eu tant

de succès à New-York, avec M. John Blair en tête, celui-là même qui a créé le rôle de Nicholas Temple.

LAISSEZ VOTRE COMMANDE AU DEPOT LE PLUS RAPPROCHE.

AU ROYAL

Ce théâtre est l'endroit des réjouissances par excellente cette semaine avec la troupe de burlesques "High School Girls" de M. T.

tionner "The Dancing Missionary," où le fameux comédien excentrique Billy Hart crée musicales, et dans laquelle figure toute la troupe.

En fait de scènes burlesques, il faut men-



W. Dinkins. C'est un mélange de chansons captivantes, de fine comédie, et les artistes sont les plus jolies filles que l'on puisse imaginer, surtout quand elles paraissent dans ces magnifiques costumes, et au milieu de ces riches décors qui ont valu aux directeurs de cette troupe les félicitations de tout le public new-yorkais.

Il y a deux brillantes pantomimes, "The Higs School Girls à Tarrytown" et "Fun in a Barber Shop," qui permettent particulièrement aux artistes de déployer tout leur talent.

Dans la première, elles se trouvent transportées parmi des fermiers et des paysans sans culture et sans apparence; on s'amuse de les voir dans cette opposition et leur beauté n'en ressort qu'avec plus d'effet. Dans l'autre, elles sont accompagnées de musiciens qui les entraînent au chant et à la danse. Le tout finit par une marche triomphale "The Tarrytown Cadets," une des dernières créations

toute une sensation, sans oublier "The Dance of the Spirites" qui est encore un des plus beaux numéros du programme.

A L'ACADEMIE.

Ces merveilleux petits êtres qui constituent ce qu'on appelle la "Pollard Australian Lilliputian Opera" sont de retour à l'Académie de Musique depuis lundi soir, alors qu'ils ont paru dans "A Runaway Girl," et se sont attiré du coup tout l'enthousiasme qui s'était manifesté lors de leur premier passage au milieu de nous. Ils nous donnent aussi bien le meilleur et le plus choisi de leur répertoire; songez donc: mardi "The Belle of New York," mercredi dans la matinée et dans la soirée "A Gaiety Girl," jeudi "Gisha," vendredi "Pinafore," samedi en matinée "The Lady Slavey," et en soirée le public leur demande de répéter "The Belle of New York."

C'est un des grands succès que l'Académie peut se vanter d'avoir enrégistrés depuis le commencement de la saison, et si ce théâtre



DAPHNE POLLARD, à l'Académie

continue à nous fournir des représentations aussi parfaites, il méritera d'être considéré comme une des plus grandes scènes de l'Amérique.

: o :

Ménage des charbonniers.

Madame, passant à l'improviste dans l'arrière boutique, surprend son mari en train de se laver la figure avec du savon.

—Tiens, s'écrie-t-elle, tu crois donc que nous sommes devenus riches, que tu effaces ton enseigne.

: o :

Les êtres qui paraissent froids et qui ne sont que timides, adorent dès qu'ils osent aimer.

Madame SWETCHINE.

TOURS DE CARTES

DÈS FAUX MÉLANGES

Troisième récréation

On distingue quatre espèces de faux mélanges.

Première espèce.—Elle consiste à mêler réellement toutes les cartes, excepté une qu'on ne perd jamais de vue; pour cela, il faut d'abord la mettre sur le jeu, ensuite la prendre dans la main droite en retenant le reste du jeu dans la main gauche, et du pouce de cette dernière main, faire glisser dans la main droite de réserve, cinq à six autres cartes, et sur ces dernières, encore cinq à six et ainsi de suite jusqu'à ce que toutes les cartes se trouvent dans la main droite. Par ce moyen, la carte réservée se trouvera dessous, et si alors, on remet tout le jeu dans la main gauche, en retenant seulement dans la main droite la carte supérieure, on pourra faire repasser successivement toutes les cartes de la main gauche dans la main droite, en posant alternativement les cartes au-dessus et au-dessous de ladite carte supérieure retenue dans la main droite, jusqu'à ce qu'on soit parvenu à la carte de réserve, qu'on mettra dessus ou dessous, selon le besoin et l'occasion.

Deuxième espèce.—La deuxième espèce de faux mélange consiste à prendre de la main droite la moitié supérieure du jeu qu'on tenait dans la main gauche pour la faire passer sous l'autre moitié, en remuant adroitement l'annulaire de la main droite pour faire glisser les cartes sans en changer l'ordre.

Troisième espèce.—La troisième espèce de faux mélange consiste à mettre sur le jeu la carte de dessous, on sépare les cartes en deux paquets, dont on tient l'un dans la main gauche, c'est le paquet inférieur et l'autre, ou paquet supérieur, dans la main droite. On laisse alors tomber sur la table les cinq ou six cartes inférieures vers le point A:

A C E D B

On laisse tomber un autre petit paquet au point B, à droite; un troisième au point C, et enfin vers le point D, toutes les autres cartes, excepté la supérieure, qu'on porte seule au point E. On met alors sur la carte E le paquet A, et ensuite les paquets B, C, D, en employant alternativement la main gauche et la

main droite pour plus de rapidité. Par ce moyen, les cartes semblent être mêlées, quoiqu'elles ne changent point de place.

Quatrième espèce.—Pour opérer la quatrième faux mélange, il faut faire sauter la coupe pour retenir les cartes avec la main droite, c'est-à-dire en les séparant par l'index de la main droite.

La moitié inférieure est divisée en trois autres petits paquets, dont le premier tombe sur la table vers le point F, le second au point G, et le troisième au point H.

I
F H G

La moitié supérieure étant alors posée au point I, si on transporte sur cette moitié les paquets F, G, H, en suivant le même ordre que nous suivons en les désignant, et en employant alternativement la main gauche et la main droite pour plus de vitesse, et pour faire croire qu'on mêle au hasard et sans réflexion, les cartes, sans changer de place, semblent se mêler comme dans le cas précédent.

:o:

Billets de Théâtres Gratis

Le gagnant est M. D. CORBEIL, du No 150, rue Fullum, qui a choisi deux billets pour 'Les Nouveautés.'

Les achats ont été faits chez le marchand dont l'annonce est ici reproduite.

S. CHAPUT Chapeaux et Fourrures DE CHOIX

Nettoyage et réparation des fourrures à prix spécial.

757a, RUE STE-CATHERINE

Aucun autre journal ne peut montrer un résultat de publicité aussi avantageux.

:o:

A la table d'hôte, Guy Bolard vient de lâcher un de ces atroces jeux de mots dont il a la spécialité. On se récrie:

—J'avoue, c'est idiot, dit-il; mais encore fallait-il le trouver.

—Vous n'y avez aucun mérite, réplique un pince sans-rire; il est des choses qui viennent tout naturellement.

RECETTES CULINAIRES



Dinde.—*Manière de la découper.*—Il y a plusieurs manières de découper la dinde. La première en enlevant les cuisses et les ailes, les sot-l'y-laisse et les blancs; puis on brise l'estomac et le croupion; ces dernières parties sont les plus délicates. Si la dinde est farcie, on sert les ingrédients à la cuiller.

L'autre méthode consiste à lever les ailes; après quoi on brise le corps au-dessus du croupion, de sorte que ce qui reste forme un bonnet d'évêque.

Il y a une troisième manière, qui est de ne lever aucun des membres, mais de couper les ailes et filets comme au canard; ces filets doivent être coupés sur la largeur, et non sur la longueur, en sorte qu'ils forment des morceaux carrés: on procède ainsi en descendant sur les autres parties de la bête.

Dans tous les cas on sert toujours un peu de farce avec chaque morceau.

DINDON à la broche.—Videz, flambez, éplucher et trousser votre dindon; bardez-le s'il est trop gras, ou, dans le cas contraire, piquez-le de lard fin bien assaisonné. Vous aurez soin de l'envelopper de papier beurré, et de le déballer aux trois quarts de sa cuisson, pour qu'il prenne une belle couleur. Servez-le arrosé de son jus.

Dindon à la bourgeoise.—Flambez et épluchez un dindon, aplatissez-lui un peu l'estomac; trousser les pattes; mettez dans une casserole beurre, persil, ciboules, champignons, une pointe d'ail, le tout haché très-fin; faites refaire votre dindon, et mettez-le dans une casserole de grandeur convenable, avec assaisonnement, sel et gros poivre; couvrez l'estomac de bardes de lard, mouillez avec un verre de vin blanc, autant de bouillon; si vous n'avez point de vin blanc, vous pourrez le remplacer par un demi-verre de bonne eau-de-vie; faites cuire à petit feu; vous dégraisserez et mettez un peu de coulis dans la sauce pour la lier.

FOURRURES

Aucun magasin, dans le monde entier, n'a un plus chic, plus grand, plus varié choix de fourrures que la célèbre maison

CHAS DESJARDINS & CIE.,

1533 à 1541, rue Ste-Catherine,

Montréal. Les rois de la fourrure.

—:o:—

HISTORIETTE COURTE

LE CHOIX D'UN MARI

(Suite)

—Elles ont intéressé quelques spécialistes comme moi... Cependant, on a tort, je vous assure de trouver la géologie abstraite et aride. Elle préside aux lois du monde et va rejoindre l'astronomie dans les espaces et le temps. Les sciences se donneront la main. Les végétations des marais m'ont mené aux études microscopiques, les diatomées aux infusoires et à la biologie. Tout est miracle et émerveillement autour de nous. Il faut savoir regarder. Je ne vous parlerai pas, mademoiselle, des coquillages de l'époque tertiaire qu'on trouve dans la forêt de Saint-Gobain, mais des jolies orchidées que j'y ai découvertes et dont j'ai enrichi mon herbier.

Marie écouta avec une attention ravie les explications précises et colorées du jeune homme. C'était mieux que le marivaudage niais auquel ses autres danseurs l'avaient habituée.

Elle se pencha soudain et arracha une petite herbe délicate et fleurie qui croissait dans le gazon.

—Qu'est-ce que ceci?

—Ah! mademoiselle, comme on voit bien que vous avez été élevée à Paris, entre les murs d'une belle pension dorée! Je suis bien sûr que votre vieille nourrice saurait vous répondre et, comme elle, toutes les petites paysannes de la région. Ceci, c'est le fumeterre officinal, dont le suc produit sur les yeux le même effet que la fumée.

—Voyez ces petits sacs verts en forme de triangle, le long de la tige! Comme c'est fin, joli, précieux. Comment n'avais-je jamais regardé cela...

—Voulez-vous me donner cette plante, mademoiselle? elle enrichira ma collection.

—Vrai, dit Marie naïvement, vous n'avez

pas dans votre herbier une petite herbe si commune?

—Je n'ai pas celle-ci, répondit avec ambigüité le jeune savant qui se surprit avec grand trouble à mentir.

Une valse peut sembler bien rapide, même lorsqu'on ne la danse pas. Georges Valgeoy entendit avec affliction résonner les derniers accords de la *Valse bleue* et il dut accompagner la jeune fille à sa place. Bientôt, elle s'envola dans les bras d'un autre.

—Ah! songeait-il, quel être absurde je suis. Je n'ai su lui parler que de mes études, de choses abstraites et ennuyeuses pour elle. Que sont toutes les fleurs de la terre, même les plus glorieuses, auprès de sa beauté souriante? En ce moment, tous les coquelicots qu'elle aime ne valent pas la corolle de sa bouche.

Et il eût volontiers renié toute sa science pour savoir valser comme le lieutenant Fabre. Dans un savant, il peut y avoir du poète et du fou....

—Oui, dit Marie, volontiers. Vous me parlerez, monsieur, de vos découvertes dans notre chère forêt de Saint-Gobain. Il paraît que vos collections ont fait sensation à la dernière exposition du Muséum....

Cette nuit-là, Marie fit un rêve. Elle était dans la forêt de Saint-Gobain, seule, le soir. Toutes les plantes lui parlaient. Cela ne l'étonna point.... Elles racontaient leur famille, leurs propriétés, leur parfum, leurs amours, tous leurs secrets. Et lorsque Marie passait, elles se penchaient et la frôlaient d'une caresse sans qu'il fit du vent pour les courber. Et toutes chuchotaient: "Vous êtes notre reine... notre reine!" Et Marie prenait bien soin de n'en écraser aucune, et son pas ressemblait plus à un vol qu'à une marche... Elle quitta la forêt et se trouva dans un pré inondé de lue. Les graminées lui firent fête et les trèfles dressaient leur petit bouquet rose comme pour l'embrasser au passage, tandis que les pissenlits éparpillaient sur sa robe leur fragile houppette blanche. "Marie! Marie!" Qui l'appelle si familièrement? Ce sont les fumeterres aux fleurs minuscules. Elle les retrouve comme des amis; elles les connaît si bien maintenant; elle se penche... Ah! que disent les petits fumeterres!

—Tu aimes Georges Valgeoy et Georges Valgeoy t'aime.

D'émotion, Marie se réveille.

—Eh bien fillette, nous avons fait notre

choix?... Sais-tu qu'ils sont un joli nombre à briguer ta main : Dupin, Habert, Valgeoy... Mais je devine un peu; ta mère aussi... C'est le lieutenant Fabre qui l'emporte... Cela se comprenait en vous voyant danser ensemble.. C'est un fier cavalier! Ma foi... les militaires triomphent toujours... Tant pis, j'aurais voulu te garder dans le pays...

—Papa, soyez heureux! Mon cœur a parlé.. je n'épouserai que M. Georges Valgeoy ou je ne me mairierai jamais. Il y a donc toutes chances pour que je ne quitte pas notre petit coin de l'Aisne et les bons parents que je chéris... Ah! les fumeterres n'ont pas menti! ...C'est à eux que je dois mon bonheur...

—Les fumeterres? Allons, tu as, toi aussi, la folie des plantes, à présent, comme Valgeoy... Ça nous promet une pépinière de botanistes... Embrassez votre père, mademoiselle!...

S. WILL.

—:o:—

—Ah ça! est-ce que vous vous fichez du monde, garçon, de servir une saleté pareille? ...une pipe dans la soupe au fromage!...

—On! quelle chance! Ah ben, vous pouvez dire que le chef va être content de la retrouver! Y savait plus où qu'il l'avait posée!...

—:o:—

PENSEES

Les traits d'esprit sont des coups de feu qui font bruit et mal, gardons-nous-en, et donnons seulement force coups de cœur.

Eugénie de GUERIN.

Les hommes devraient tenir les yeux grands ouverts avant le mariage, et à demi fermé après.

Mme de SENDRI.

La fidélité et la franchise habitent le même lieu; car parole et promesse sont synonymes. L'ami qui trahit a menti avant de trahir.

Ernest HELLO.

Entre inventeurs.

—Je n'ai pas de chance. J'ai porté mon brevet chez un premier financier, il m'a mis dedans.

LA JEUNE MENAGERE

3.—*Louise inspecte sa maison.*

(Suite)

Les derniers devoirs ont été respectueusement rendus à la cousine: Louise Raimbaud a commandé un enterrement très convenable mais sans luxe.

Au retour de la cérémonie elle prend possession de son petit domaine. Son cœur est, à vrai dire, un peu serré: elle quitte une maison spacieuse et riche, tenue avec une propreté extrême, et celle de la cousine est petite et le paraît plus encore, tout encombrée de paquets, de paniers et de caisses. Louise en fait le tour avant d'y pénétrer.

L'entrée donne dans une grande cuisine, éclairée par deux fenêtres et munie d'un large placard et d'un évier au-dessus duquel un robinet déverse une eau claire; dans un coin, la porte de la cave. A la suite, une chambre à coucher très spacieuse et prenant également jour par deux fenêtres; une cheminée a été ménagée le long du mur opposé aux fenêtres; un lit, une grande armoire de chêne, une table et des chaises en constituent le mobilier. A côté, une petite pièce, d'où s'échappe une odeur de moisi qui la saisit à la gorge; une seule fenêtre, et, pour tout meuble, un lit pliant. Dans cette pièce aboutit un escalier qui donne accès au premier étage, composé d'une mansarde et d'un immense grenier.

Louise visite ce premier étage, dont une des pièces sert de débarras. Dans le grenier sont tendus de part en part des cordeaux servant à étendre le linge; un vieux bahut se trouve dans un coin et divers objets un peu partout. Le tout, couvert d'une poussière épaisse, est environné de nombreuses toiles d'araignées.

Louise descend ensuite et passe au jardin. Il est assez vaste, mais nullement entretenu. Dans les carrés, jadis garnis de plantes potagères, croissent maintenant toutes sortes de mauvaises herbes. Les allées sont inabornables. Les plants de vigne, qui grimpent le long des murs de clôture, croisent leurs sarments en un inextricable fouillis. Au fond, un hangar contient du bois, une provision de charbon et quelques caisses vides, à droite, des cabanes à lapins, délabrées.

C'est tout.

Louise se propose d'abord de mettre tout en ordre avant l'arrivée de sa fille. Mais une idée lui vient tout à coup.—Si je faisais venir

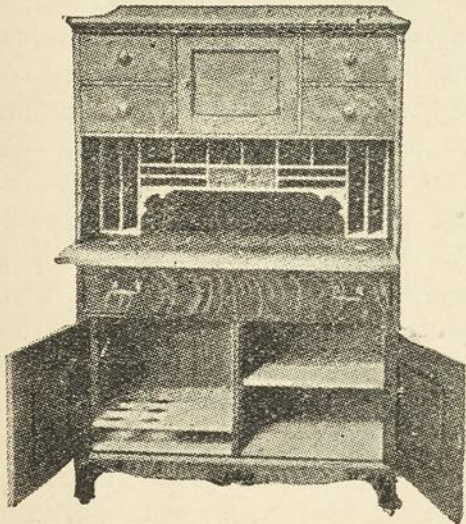
Assortiment Complet

de Corps et Caleçons en laine. Grand lot de Pelleteries de tous genres, chez

HEROUX & FRERES,
156 rue Centre.

o — LE — o

"BACHELOR"



Un cabinet créé spécialement pour les célibataires, hommes ou femmes.

Une combinaison de chiffonnier, de table à écrire et de buffet avec de petits tiroirs pour les cravates, les cols, les manchettes, etc., et un plus grand pour les vêtements.

Table-écritoire à compartiments pour les différents genres de papeteries.

Buffet-dressoir rendant agréable la vie de célibataire.

C'est un meuble qui sera d'une extrême élégance dans n'importe quelle chambre, et sa commodité le rendra indispensable. Fait en noyer coupé et magnifiquement fini.

Prix : \$26.50

Manufacturé spécialement pour

RENAUD, KING & PATTERSON

Coin Guy et Ste-Catherine

Téléphone Up 3328.

Montréal

Marie, elle m'aiderait à débarrasser les chambres, à les nettoyer, à ranger les objets; cela servirait de début à son apprentissage de ménagère; puis, après avoir vu la maison si laide, elle aura plaisir à jouir de la demeure propre et gaie que je veux nous faire.

Et Louise hâte l'arrivée de sa fille, mettant en pratique, sans s'en douter, ce précepte des anciens, qui disaient que, pour inspirer aux enfants l'horreur de l'ivrognerie, il fallait leur montrer des esclaves ivres.— Quand Marie aura vu tout ce désordre, pense-t-elle, elle n'aura qu'un désir: travailler pour embellir la maison.

Ma pauvre cousine, d'ailleurs, était vieille et malade; elle ne pouvait mieux faire: je ne saurais la blâmer sans injustice.

(A suivre).

:o:

Conseil du docteur.

—Une cuillerée de ce sirop, matin et soir, vous enlèvera ce gros rhume en un rien de temps.

—Mais, vous me paraissez enrôlé aussi, docteur?

—Oui, un fichu rhume qui ne me laisse pas de repos depuis un mois; pas moyen de m'en débarrasser.

:o:

L'ART DE VIVRE

Filles sans dot.

Il existe en Angleterre une association pour l'émigration des femmes aux colonies. Cette société reçoit, par an, deux cent mille francs du gouvernement pour les frais divers qui lui incombent. Moyennant cela, elle possède en Indo-Chine, à Madagascar, ailleurs encore, de confortables "homes," où les jeunes filles assez courageuses ou assez désespérées s'en vont en exil, loin de leur mère patrie, chercher une existence moins précaire. Elles y arrivent précédées d'une fiche envoyée par leur société—car aucune n'offrant pas toutes les qualités de moralité requises ne serait admise—et sont reçues par une vénérable directrice expérimentée et protectrice. D'autre part, sur des fiches non moins sérieuses, la maîtresse de la maison admet des jeunes gens à faire leur cour et des mariages s'accomplissent. C'est en grande partie ainsi que les Anglais

Lampes Vaisselles Verreries

Toutes les plus récentes Nouveautés.

GRAND CHOIX BAS PRIX
H. C. GREGOIRE

1347 Ste-CATHERINE (Bloc Barsalou)

Tél. Bell, Est 2078,

MONTREAL

Maison de Confiance. — Un Seul Prix.

Fourrures !



Nous invitons les Dames à visiter notre Exposition de fourrures, Manteaux, Collettertes, etc.

Nous n'avons qu'un seul prix marqué en chiffres compris de tous.

Toutes nos marchandises sont de la fabrication de notre maison, et ce que nous garantissons verbalement est GARANTI par écrit.

Téléphone :
Main 3163.

O. Normandin,
220 St-Jacques. 274 St-Laurent.

Bureaux et atelier : 274 St-Laurent.

Accessoires de Photographie.

RICE, JOHNSTON & GLADWISH

132 RUE ST-PIERRE

MONTREAL

ont peuplé l'Australie. En France, il y a aussi des initiatives, mais non secourues par les gouvernements coloniaux, l'élan est moindre et le succès inférieur. Beaucoup de jeunes filles, dénuées de fortune, ne pouvant trouver dans leur pays ni position ni mari, s'enfuient vers les colonies avec l'espoir de réaliser là-bas une carrière heureuse. Seulement, là comme ailleurs, la réussite est une chance, — et celles qui en sont dénuées, reviennent plus lamentables encore. Il est vrai qu'au débarqué, une autre œuvre, *L'Œuvre coloniale des Femmes françaises*, les recueille.

En France, une fille sans dot, si belle qu'elle soit, ne se marie pas très facilement, et il est à remarquer que ce sont justement celles-là qui ont le plus grand désir de convoler. Elles s'agitent, recherchent le monde et n'en parviennent que moins vite à leur but. D'autre part, les parents, pourvus d'une famille nombreuse en filles, ne savent à quel saint se vouer pour trouver la qualité et la quantité de gendres nécessaires. Ils en arrivent à l'intrigue, aux démarches humiliantes, aux efforts ridicules pour gagner le but. C'est triste et ça inspire la pitié, car enfin la faute en est à l'organisation sociale qui oblige le jeune homme à vouloir une dot. — "Oh! répond-il quand on lui présente une charmante fille riche de qualités seulement, j'ai autant de chance de trouver les vertus chez une fiancée fortunée et je serai heureux et plus assuré de l'avenir si ma femme possède un capital. Je ne suis certain ni de la santé ni de l'existence et je croirais agir mal en me mariant sans prévoyance." Il est bien évident que le raisonnement est juste. Seulement, puisqu'il n'y a pas, devant la table servie aux appétits des humains, un morceau de galette pour tous, il faut tâcher d'aller se pétrir sa part ailleurs. C'est pourquoi, aux filles braves sans argent, je dirai: "Allez aux colonies. On peut s'y aguerrir assez vite et y trouver, si on possède un talent quelconque ou un métier, un moyen de se mettre en valeur, de se marier avantageusement, d'amasser même un pécule pour revenir aux vieux jours respirer l'air natal."

Il existe des associations philanthropiques extrêmement sérieuses pour aider aux expansions coloniales. Seulement, la Française à le goût du foyer, elle redoute la terre inconnue, si hospitalière soit-elle, et souvent elle sacrifie à cette crainte un avenir plus heureux. Pourtant, l'intimité d'une famille, nombreuse en filles, que leur situation sociale force à vivre sans avouer un travail productif, est

tout à fait déprimant, la mauvaise humeur y règne à l'état latent, on attend sans cesse le problématique fiancé; les esprits passent en revue ceux qu'on pourrait atteindre: vieux garçons, veufs, gens peu doués, et c'est odieusement lamentable cette course vers l'espoir relatif d'une fin. Qui n'a dans ses relations dès familles de ce genre, qui n'a cherché à les aider? Hé bien, voici une porte échappatoire, une porte ouverte sur l'horizon bleu des ciels plus lumineux. Aller où il y a place, ne pas s'obstiner à suivre et à vaincre le fiancé récalcitrant qui veut la dot, se la créer soi-même, sa dot, la gagner au jour le jour par un travail sérieux, honnête, productif. En son pays on n'ose pas encore prendre bravement le tablier d'une travailleuse quand on appartient à un plan social au-dessus des premiers échelons, à l'étranger on y parviendra plus aisément, la fausse honte se sera noyée pendant la traversée.

L'art de vivre est infiniment élastique, il a des rameaux immenses, il suffit d'en saisir un pour s'y accrocher, s'en couvrir, en recueillir les fruits et les partager avec ses amies. Les systèmes actuels de locomotion rapprochent tous les points de la terre, les esprits à présent doivent faire comme les choses, s'élargir, marcher de l'avant.

RENÉE D'ANJOU.

:O:
 HISTORIETTE COURTE
 PREMIERE NEIGE

"C'est déjà l'hiver, avec ses froids, ses frimas, sa neige...! Mais, pas encore l'hiver tout blanc, que l'on aime, celui-là, parce qu'il cache toutes les laideurs de la nature dépouillée; c'est l'hiver-automnal, l'hiver gris, sale, boueux, qui fait que tout est indécis, gens et choses, et c'est une transition qu'on voudrait voir vite passée, enfin.

"Et nous nous aimions bien, pourtant.... et, c'est déjà l'hiver! L'hiver des illusions, tombées elles aussi, comme les feuilles, après s'être mouillées de pleurs déçus, aussi pénétrants qu'une pluie de novembre.

"Comme la nature, le cœur, après l'enlèvement de ses plus chers espoirs, quand tous, jusqu'au plus petit, doivent s'éteindre chez lui, a-t-il ensuite de ces hivers au froid sec qui le rendent insensible au chagrin des reminiscences pénibles; ou de ces blanches neiges qui

Nous sommes favorables à l'établissement d'une

Galerie des Beaux-Arts

Nous croyons que la jeunesse Canadienne devrait s'intéresser davantage aux choses de l'art, parce que c'est l'art qui décore la maison des belles tentures que nous offrons en vente.

Dites à votre fils, à votre père ou à vos amis de nous faire l'honneur d'une visite et nous nous chargerons du reste.

The G. A. HOLLAND & SON

—COMPANY—

2411-2413 Sainte-Catherine.



DIMENSIONS

	HAUTEUR		DIAMETRE
No. 2	— 25 pouces	—	10 pouces
" 3	— 30 "	—	12 "
" 4	— 35 "	—	14 "
" 5	— 36 "	—	16 "

Brûle toute sorte de chauffage, bois, charbon dur, charbon mou, coke, etc.



Fusils, Rifles,
Munitions,
Habits de Chasse,
Articles de Pêche,
et Accessoires de Sport.

T. COSTEN & CIE, 1606 Notre Dame



Une Economie
— DE —
25%
POUR CENT
— DE —
COMBUSTIBLE !

Votre maison chaude tout l'hiver et beaucoup plus de confort en appliquant aux portes et aux fenêtres nos

TRINGLES ET LISIERES EN FEUTRE ET CAOUTCHOUC

Elles s'ajustent à toutes les portes, laissent le froid dehors et la chaleur dans la maison. Pas de courant d'air, par conséquent, pas de maladie.

Prix, le pied, depuis 5c.

L. J. A. SURVEYER
QUINCAILLIERS
6 RUE SAINT-LAURENT

Les Pastilles Digesto
Guérissent tous les genres de Dyspepsie.

Partout à 50c. la boîte ou six pour \$2.50

Victor Levesque, PHARMACIEN
566 PARC LAFONTAINE
Tél. Bell, Est 910. Seul agent pour le Canada

recouvrent tout ce que dans son intime il a ressenti de suaves et douces émotions, effaçant pour toujours—quand il le faut—jusqu'au souvenir même de certaines heures exquises?

“ Ah! si cela était, que plus d'heureux, il y aurait sur la terre! Mais tous il nous faut passer, je crois, nos automnes sombres et tristes, derniers vestiges d'un été serein, avant d'en venir à nos hivers tout blancs d'une neige neuve et durable: celle de l'oubli... Celle qui, moins que la première, nous fait songer encore à la belle saison si vite écoulée; celle où on ne peut plus pleurer—parce qu'on n'y pense plus—sur les jours pleins d'amour. Chère évocation de souvenirs si près, mais... si loin!

“ L'automne passera, l'hiver ensevelira, le printemps ravivera, et l'été (?) reflleurira, qui sait, et.... Dieu le veuille!”

.....
.....
Ainsi pensait la blonde Jeannine, jolie et toute mignonne dans son négligé rose, comme son charmant visage d'enfant, un de ces après-midis d'automne, morne, triste et froid, où, blottie sur un chaud divan, elle rêvait, là, toute seule, dans sa petite chambre, toute rose aussi, comme ses pauvres illusions du bel été se succédaient dans ce petit cerveau, ce petit passé... Que de projets, que de résolutions cœur de vingt ans, au souvenir de l'aimé cruel qui venait ainsi de le briser, ce cœur!

Pourquoi lui avait-il écrit aussi impitoyablement cet homme, l'idole, l'horizon de la blonde jeune fille? C'est que les hommes sont la plupart du temps, bien inconscients de tout le mal qu'ils nous font à nous, femmes délicates et sensibles. De là notre indulgence et notre absolution toujours prêtes à chaque retour, sans autre condition qu'un bon mot tendre, un sourire d'affection....

Frappée en plein bonheur dans ce qu'elle avait de plus précieux: son amour profond, auquel il fallait à tout jamais renoncer. “ Nine,” (c'est ainsi qu'il l'appelait, son Jean, aux heures exquises du bel été passé) se sentait anéantie, prête à mourir peut-être, tant son désespoir était grand; mais non, elle est femme, et bien que naturellement faible, elle pouvait faire ressortir toutes les ressources de son énergie et se plier à la nécessité du dénouement, sacrifier bien généreusement son amour, imposant à son cœur des raisons que la raison devait et allait comprendre

.....
.....
Bien courte est l'histoire amoureuse de Jean

et de Nine, deux saisons tout au plus: un printemps, un été. Cependant, il y a un prologue pour Nine, c'est qu'elle l'aimait depuis bien longtemps son Jean, et son amour avait vu fleurir bien des printemps, bien des étés..

Demeurant tous deux dans la même ville, presque dans le même centre, souvent le hasard—ce grand dispensateur des joies ou des peines de la vie—faisait que leur route était la même, et la jeune fille devenait passablement intriguée de croiser toujours comme ça, cet homme brun, élégant de mise, joli, à l'allure imposante et grave—ce qui était loin de lui déplaire—et au regard doux et profond de deux beaux yeux noirs veloutés et charmeurs. Fille d'Eve, elle aurait bien voulu savoir... quand, un jour, une de ces rencontres a lieu où Nine se trouve avec une amie à elle, amie aussi du joli monsieur brun à l'air austère, qui attire quand même. Sa curiosité n'est servie alors qu'à demi, et Nine croise encore longtemps l'inconnu, sans plus savoir: qu'il se nomme M. Jean X... qu'il demeure telle rue, qu'il exerce telle profession, et maints autres petits détails le concernant, donnés par les bonnes amies, mais elle ne lui a pas encore parlé.

Et déjà elle l'aimait ce beau M. Jean avec ses yeux de velours; elle sentait qu'il y avait quelque chose qui vibrait en elle sous son regard, et qu'il allait devenir quelqu'un dans sa vie.

Oui, mais il y a passé, et c'est tout...

Et, deux ans se sont ainsi écoulés où elle le revit de temps à autre, jusqu'à ce qu'enfin un jour vint où, par hasard, elle le connut, dans une réunion d'intimes. Il sortait peu ce vieil ours célibataire, mais ce soir-là, un bon vent l'avait poussé du côté de la belle Nine. Et ue de joie! Mais elle dura l'espace... d'un soir, car par un nouveau caprice du destin, ils furent un an sans se revoir.

Et la pauvre Nine songeait toujours à l'absent, et l'aimait aussi toujours.

Ce fut par un beau jour de décembre où elle le revit, puis après quelques mois, Jean sembla la comprendre, la deviner, et instinctivement, une douce intimité s'établit entre eux: Nine aimait Jean, et Jean aimait Nine—un peu—comme aiment les hommes quand ils ne veulent pas aimer après avoir trop aimé... son intention était de ne voir en la jeune fille qu'une bonne petite amie, qu'il aimerait d'une amitié franche, car elle lui plaisait cette Nine douée d'un cœur d'or, fine, intelligente, spirituelle et gaie, enfant et femme tout à la fois,

PIANOS, ORGUES, GRAPHOPHONES et Machine à Coudre

des plus célèbres manufactures américaines et canadiennes.

CREDIT OU AU COMPTANT

FOISY FRERES 1760 Ste-Catherine
—MONTREAL—

Eugène de Lorimier MERCERIES POUR HOMMES

Ancien No. 1633 rue Notre-Dame près la Côte St-Lambert

Nouveaux arrivages de Sous-Vêtements et Sweaters dans tous les genres et prix. : : : : : :

Spécialité: Mitaines en Box Skin doublées en mouton.

Nouveautés Automnales dans toutes les lignes.

MARTIN

36 Rue Craig Est,

Coin opposé de la rue St-Dominique.

BANDAGES ET MEMBRES ARTIFICIELS.

— AU BLOC BALMORAL —



Sacs de voyage,

Sacoches,
Valises de
toutes sortes.
Sellerie d'art,
Articles en cuir.

H. Lamontagne & Co. Limited
1902 NOTRE-DAME ST.

Le Robur

En rendant au sang les éléments qui lui manquent, et en l'enrichissant, guérit la grande majorité des maladies.

Le ROBUR se vend sous trois formes: **ROBUR** liquide \$1.00. **ROBUR** granulé 50 centins. **ROBUR** en perles 50 centins.

Aussi Tablettes **ROBUR** purgatives, 25 centins.

C. BEAUPRE, 73 Desery

Et dans toutes les pharmacies.

ACHETEZ VOTRE
NOUVEAU ——— **Piano**

DE
La Cie de PIANOS LEACH

2440 Ste-Catherine Ouest
Entre les rues Stanley et Drummond

Wm ST-PIERRE

Tailleur pour Dames et Messieurs
Les marchandises d'automne ornent maintenant nos rayons.

41 et 43 Avenue Union
Près MORGAN.

≡≡≡ Annoncez dans ≡≡≡

L'Événement

DE QUEBEC

Le Meilleur Médium
d'annonces dans la
Cité et le District de
Québec

— PRIX RAISONNABLES

FOURRURES et CHAPEAUX D'AUTOMNE

IMPORTATION RÉCENTE

A. DOIN,

RUE NOTRE-DAME.

Vis-à-vis le Palais de Justice.

Tél. Bell. Est 2021. Tél. Mar. 1557

J. & P. Davignon

MANUFACTURIERS DE

Poeles en Acier, Coffres Forts, Voutes, Plomberie.

1064, ONTARIO, MONTREAL

et il n'en fallait pas plus à Monsieur Jean pour lui faire trouver bonnes les heures passées auprès d'elle. Mais, pour l'attendrir, lui, le conquérir, lui inspirer enfin tout l'amour qu'il inspirait lui-même, hélas! il n'en fut rien: c'était un sceptique.

Blessé par l'Amour, jadis, il s'était cuirassé contre Cupidon et ses flèches, craignant, qui sait, quelque autre attaque; et, bien résolu à monter la garde sur les remparts de son pauvre cœur d'homme, si fragile, il se tenait sur la défensive. Et Nine le savait, on le lui avait dit, et Jean lui-même, dans un de ces moments d'expansion où il avait cru bon aussi de mettre la jeune fille en garde contre ses sentiments, lui avait ouvert loyalement son cœur et fait part de son opinion sur le danger d'aimer trop, sans espoir de retour... Elle qui l'aimait tant, et lui qui le savait...! Et ce qu'il savait aussi, c'est que de son amour à lui il restait encore des cendres chaudes.

Mais qu'importait à Nine, puisque après ce beau jour de décembre étaient venus un printemps et un été qui furent pour elle pleins de chers bonheurs et resteront à jamais, pleins aussi de chers souvenirs.

Et Nine toujours aimait son Jean. Inutilement, elle le sentait bien, mais aimant pour deux, elle vivait—égoïsme d'amour—tout à sa joie présente, sans souci du lendemain. C'étaient aux beaux jours, des promenades rafraîchissantes vers la campagne fleurie, et, le soir, de longues causeries à la belle étoile, et les mois d'été passèrent emportant le flot de ce bonheur dont vivait Nine, en promettant encore, il est vrai, mais en dose trop forte pour que la potion dure...

A tout ce charme de sa nouvelle vie, Jean semblait parfois vaincre son scepticisme et croire un moment en l'ardeur juvénile et vraie de l'aimante Nine, et alors, comme il se faisait bon, tendre, aimant, lui aussi. Combien chères et sensibles étaient ses délicates attentions au cœur de l'amie, qui se surprenait des fois à vouloir se rattacher à un brin d'espoir, songeant alors au nid moelleux où le cher aimé serait entouré, gâté, choyé... comptant sur son grand amour pour remporter une victoire d'autant plus grande que le combat aurait été plus difficile, mais l'ennemi était si tenace et si fort, que rien ne fut, et un jour, Nine vit ses plus beaux châteaux s'écrouler,—plus tôt peut-être qu'elle ne le pensait.

L'homme blasé reprit bientôt le dessus, et l'apparente affection, les bons mouvements d'un jour, tout s'écroulait chez lui pour faire

CHAQUE SEMAINE UNE RECREATION POUR JEU DE CARTES.

la place ancienne à la "liberté de ne pas aimer de cet amour pur et bon, aussi à l'irrévocable décision de ne pas permettre, n'y croyant guère, qu'on l'aime de même." Ses relations avec la jeune fille devinrent froides et banales jusqu'au jour où il lui déclara nettement qu'il ne pouvait et ne voulait être pour elle qu'un bon camarade, qu'elle devait être telle aussi envers lui, pas plus, jamais, lui enlevant en cela toute espérance et la meurtrissant pour toujours.

.....

Et c'est ainsi que par un de ces après-midis de novembre, Jeannine rêvait dans sa petite chambre rose, désirante de voir venir l'hiver, son hiver à elle, plein du froid de l'oubli et de cette neige plus persistante que la première, ensevelissant le triste automne de son âme...

.....

Et le petit dieu aura encore deux victimes à ajouter à son nombre. Jean, qui souffre d'avoir trop aimé, sans espoir, jadis; puis Nine, qui se souviendra toujours, elle aussi, de sa tendresse non partagée.

Pauvre Jean! Pauvre Nine!!!

RENÉE D'AUTEUIL.

—:o:—

FEUILLETON

Les Colons du Missouri

X

(Suite)

—Je vais te dire tout ce que je sais là-dessus, et comment je suis arrivé à le connaître. Tu te souviens de l'apparition que nous avons vue la nuit du meurtre? pendant que nous supposions qu'Ed dormait?

—Oui, je m'en souviens, et je ne crois pas que jamais j'oublierai cette nuit-là. Tu ne veux pas dire qu'il n'était pas endormi et qu'il n'a pas rêvé comme il nous a dit l'avoir fait?

—Pour dire la vérité, j'eus toujours quelques soupçons sur lui pendant tout le temps, c'est-à-dire, après que mon esprit se fût un peu calmé, quand l'interrogatoire de Newcome fut terminé, et que je me souvins des deux coups de fusil tirés. Mais je n'étais pas assez certain du fait pour agir d'après ce soupçon,

— Librairie —

Pour Objets religieux, articles de fantaisie, jeux, jouets, etc., voyez

J. G. GRATTON

1410 Ste-Catherine. Coin Visitation.

Mlle E. Falardeau —Modiste de— CHAPEAUX.

615 rue Craig-Est (Près Montcalm)

Prix très modérés. Ouvrage garanti.

N. B.—Cette annonce vaut 25 cents, apportez-la.

LE SOLEIL

La Cie de Publication "LE SOLEIL"

90-92 Cote Lamontagne

31, et 33 rue Notre-Dame, - QUEBEC.

Président Hon. Sénateur P. A. CHOQUETTE
Vice-Président - - - - JOSEPH ARCHER
Secrétaire - - - - - C. E. TASCHEREAU
Dir.-Gérant Hon. Sénateur P. A. CHOQUETTE

Telephone : Administration 1314.
Redaction 1799.

1905

CARRIERE, Opticien

Diplômé du Collège d'Optique de Philadelphie
Opticien à l'Hotel-Dieu.

A l'Hôtel-Dieu : } Au magasin :
De 9.30 à 11 hrs. } De 1 à 5 hrs.

No. 1741 rue Sainte-Catherine

Entre St-Denis et Sanguinet, Montréal.

Tel. Bell, Est 2257.

500 Lampes à Gazoline

A VENDRE A \$1.50 CHAQUE

Huile à Lampe, 14 cts le gal. Astrale, 20 cts.

Fournaises "Tortue"

P. GADBOIS & Cie

Tel. E. 915. 1815 Ste-Catherine.

HOMIER Artiste-
Photographe

Spécialité :

PORTRAITS pris à la lumière artificielle,
à n'importe quelle heure du jour ou du soir.

2587 rue Ste-Catherine, pres Guy.

TEL. UPTOWN 3951.

☛ Apportez cette annonce elle vaut
un dollar sur une douzaine
de Portraits.

Chas. Lavallée

IMPORTATEUR DE

Musique en Feuille et d'Instruments

DE TOUTES SORTES

35 COTE ST-LAMBERT

Tél. Bell, M. 554

MONTREAL

Fourrures de Choix

Pour Hommes, Garçons, Dames
et Fillettes,

A CREDIT**The American Outfitters**

246 rue ST-LAURENT.

Découpez le bon en dernière page.

L. H. GOULET

FLEURISTE

1888 STE-CATHERINE

Vis-à-vis le Théâtre Français.

Tél. Bell, Est 931.

Tél. Est 4436

**The United Costume
and Job Co.**

Fabricants de Confections
pour Dames.

Grande Vente à Sacrifice **DURANT
CE MOIS**

Costumes-tailleur et manteaux pour dames
seront vendus à moitié prix afin d'écouler le
stock.

1911 Ste-Catherine, Montreal.

et de plus, je me sentais presque honteux de l'avouer.

—A quoi vas-tu en venir maintenant, Squire? tu ne penses pas que c'est lui qui a tué le docteur?

—Tire toi-même la conclusion, Flaf, mais ne m'interromps pas. Je parlais de cette nuit fatale. Eh bien! tu sais comment il se conduisit... son rêve et le reste. Je ne suis pas superstitieux, quoique tout le monde le dise, mais je sentais que ce que nous avons vu avait plus de signification qu'une apparition vivante, quelle qu'elle fût; revenant, fantôme, apparition, appelle ça comme il te plaira, elle était terriblement réelle et parfaitement distincte, tu es d'accord avec moi? Rappelle-toi qu'elle a désigné Ed? ce fut ce que je me demandai continuellement. Cette question resta dans mon esprit et me harcelait dans mon état de veille. Le jour où les partisans de la loi de Lynch voulurent la faire exécuter, et où tout fut sur le point d'être fini pour Newcome, au moment où je quittais le lieu de l'exécution, il arriva et me complimenta d'être parvenu à disperser la foule d'une manière un peu railleuse, du moins je le pensais, et il semblait tout à fait fâché de ce que je les avais sommés de découvrir celui qui aurait tiré le second coup. Je l'examinai attentivement; par hasard, dans l'effervescence de sa frayeur, je crois, il laissa échapper la remarque qu'il savait que j'étais convaincu que Newcome était le coupable. Je lui demandai tranquillement comment il savait cela, et mis complètement hors de garde il répliqua: "Je te l'ai entendu dire à Flag!" Je répondis, "Je croyais qu'en ce moment vous rêviez." Il me lança un singulier regard en dessous, mais j'affectai de n'en pas prendre avantage. Cependant il quitta bientôt ma compagnie et le lendemain il prétextait une affaire dans un autre comté. Maintenant vois ce que tu veux en penser, Flag?

Flaf, dont le visage avait passé par différents changements, était visiblement ému.

—C'est une singulière affaire, Squire, dit-il, je ne puis m'empêcher d'être impressionné de la même manière que toi; puis il y a une autre circonstance qui pourrait nous conduire à l'évidence. Ed vendit son fusil le même jour, ou du moins il l'a dit, et l'a fait disparaître; avait-il peur qu'il ne le trahît, ou était-il désireux de s'en débarrasser pour une autre raison? C'était un fusil avec lequel il avait fait bien de l'embarras et il avait souvent dit qu'il ne le vendrait pas. Mais c'est curieux qu'il

ait fait la même description de l'apparition que nous avons vue quand il a raconté son rêve.

—Eh bien! ou il a vu aussi l'apparition, la même que nous avons vue nous-mêmes, ou il a pu atteindre le docteur, comme le chirurgien l'a décrit, et sur un terrain plus bas, comme il l'a dit. Qu'avons-nous besoin d'en savoir davantage?

—Pas beaucoup, mais tu ne m'as pas encore dit comment tu as découvert qu'il était un voleur de chevaux.

—Seulement par induction, comme disent les philosophes; par hasard j'entends parler d'un jeune homme à l'air respectable qui était allé pour demander du travail à un moulin à quelques milles d'ici, plus bas, et après être resté à l'ouvrage assez longtemps pour prendre l'habitude des choses, qu'il avait demandé sa paie et était parti. Cette même nuit, les chevaux, une magnifique paire de chevaux, furent volés, la serrure de l'écurie ayant été crochétée avec des instruments du moulin. Le propriétaire me dit, car je descendis pour aller le voir et avoir quelques renseignements sur l'individu, que l'un de ses chevaux ne serait jamais sorti de l'écurie avec un étranger ou avec quelqu'un qui n'aurait pas eu l'habitude de le conduire, ce qui rendait assez certain qu'il pouvait bien être le voleur.

—Le propriétaire du moulin a-t-il décrit Ed?

—Exactement, il n'y a pas à s'y méprendre; mais le coquin réussit à se sauver et à vendre les chevaux dans l'est de l'Iowa.

—Il semble incroyable qu'un homme puisse être un coquin aussi hypocrite et aussi décidé que celui-là, et, cependant, de ne pas en avoir l'air. Le seul motif qu'il puisse avoir, c'est de se venger de la plaisanterie que nous lui avons jouée et qui a coûté la vie au pauvre Doc. Jamais je ne jouerai un tour de cette espèce tant que je vivrai; non, je ne pourrai m'y décider après cela, dit Flag, les larmes aux yeux. Newcome sera acquitté! je suppose? ajouta-t-il après une pause pendant laquelle les pensées du jeune homme retournèrent en arrière.

—Aucun jury ne pourra le condamner avec de pareils doutes en sa faveur, et je ne pense pas qu'il soit jugé du tout.

—Et sa fille... qu'est-elle devenue? Ah! j'ai découvert la cause de la figure allongée, je crois; ton visage ne peut garder un secret de cette espèce, Squire; aucun chagrin de ce côté, j'espère?

Allen était justement dans une disposition d'esprit à avoir besoin d'un confident, de trou-

F. DUFOUR

1395 rue Ontario, près St-Hubert

Tél. Bell, Est 3389

AMEUBLEMENTS DE SALON

Chics, Durables et Bon Marché.

OFFRE UNIQUE—DRAPERIES, style moderne, succès complet dans cette ligne par F. Dufour, ex-Drapeur du Bon Marché, Paris.

Se rend à domicile pour vente et réparations de meubles. Satisfaction à tous.

Ouvert tous les soirs jusqu'à 9 heures.

Purgez-vous avec L'ELIXIR ANTIBILIEUX CHIVÉ

Purge sans coliques.

Pour la toux, prenez le Bechique CHIVÉ
Préparés à la Pharmacie Chivé, — 1365 —
à la Notre-Dame.

Vin Phosphate AU QUINQUINA

Des R.R. P.P. Trapistes d'Oka

Constipation, Dyssenterie, Consomption, Rhumatisme, Anémie.

MOTARD, Fils & SENECA
SEULS DEPOSITAIRES

5 PLACE ROYALE, Montréal

A. B. DUROCHER

Marchand de Nouveautés

1389 RUE SAINTE-CATHERINE.

Porte voisine de la Banque d'Hochelega,
Entre les rues Panet et Visitation.

MONTREAL



Masque, Rousseur,
Boutons à Tête
Noire.

positivement enlevés avec

LE LAIT DES
DAMES ROMAINES

Surnommé Nourriture de la Peau.

\$50 de récompense à quiconque ne réussit pas.

Partout 50c. la bouteille. Si votre pharmacien ne l'a pas, écrivez: Cooper & Co.

Dept. 4 — 425 St-Paul, Montreal

EAU MINERALE
L'Épiphanie

Pour l'Estomac, les Reins
et les Rognons ← →

Dépot : Granger Frères, Montréal.

LOT CONSIDÉRABLE

SWEATERS pour Hommes et
Garçons aux plus bas prix...

J. A. LAZURE

Tel. March. 150

1947 Notre-Dame

— NOS —

Vêtements d'Hiver

sont maintenant prêts et nous en
avons une très grande variété.

Blumenthal's

Angle des rues
CRAIG et BLEURY
(Au COIN ROND)

**CANADA STEAM LAUNDRY AND
DYE WORKS**

DECHAUX, Prop.

Teinturerie et Buanderie

1870 rue Ste-Catherine } Téléphone
1490 rue Ste-Catherine } Est 51.

CORSET GRAVELINE

en stock ou fait sur commande spéciale. Le seul recommandable pour la forme et la durée.

Manufacturé au No

1274 RUE Ste-CATHERINE

**LUNETTES
& LORGNONS**

ajustés à votre vue. — L'examen et l'essai sont gratuits. — Salon privé à votre disposition. — Satisfaction garantie

H. SENECAI & Cie Bijoutiers
ET Opticiens

Diplômés au Collège Opthalmique
du Canada.

1467 rue Ste-Catherine

3^eme porte de la rue Montcalm.

ver quelqu'un de sympathique auquel il put raconter l'histoire de ses tourments, et des tourments plus amers de celle qu'il aimait. Et ainsi, il se décida à raconter à Flag toute l'histoire.

—Le vieux ladre, s'écria Flag. Eh bien! je le laisserai pendre! Que je sois damné si je ne le fais pas, il est trop odieux pour vivre parmi les créatures humaines, et la société serait bien débarrassée.

—Malheureusement cela ne me viendrait nullement en aide. La petite sainte a adopté le rôle de martyre dans cette affaire et semble décidée à s'offrir en sacrifice pour se punir de n'avoir pas dit la vérité sur son indigne père. La grande chose maintenant ce serait de gagner du temps, car c'est mon opinion que le mystérieux étranger reparaitra sous peu et qu'alors il la retirera des mains de Mauvais. Cela la sauverait, mais je suppose alors que je serais regardé comme un coureur de dot si je raisais valoir nos engagements mutuels; que le diable l'emporte, je n'ai pas de chance d'aucun côté. Cours mon vieil ami. C'est justement avant l'aube qu'il fait le plus noir; pour quelle raison ne peux-tu la retenir ici comme témoin?

—On s'en emparerait et on irait la cacher dans quelque couvent; c'est du reste, je crois, le plan du Français. Voilà Wyman qui vient en toute hâte; je me demande pour quelle raison.

—Je viens seulement pour vous dire, monsieur Allen, que notre jeune fille est empoisonnée. Le docteur va aller la voir et il ne faut pas que je m'arrête à courir. Vous ferez bien de venir la voir, quoique cela ne puisse lui faire grand bien. Elle est très mal!

Et sans s'arrêter à répondre aux questions, le constable s'éloigna en un clin d'œil.

—Bon Dieu! quoi encore? s'écria Allen fondant en larmes et cachant son visage dans ses mains.

—Eh bien! Allen, mon ami, dit Flag en posant doucement sa main sur l'épaule du jeune homme, ne te laisse pas abattre ainsi. Cela ne va peut-être pas aussi mal que tu le penses.

Allen arriva à la demande du constable presque aussi vite que le médecin, et trouva Mme Wyman très alarmée. Et, en vérité, l'aspect de la malade était vraiment inquiétant. Son teint, encore si pâle tout récemment, était d'un rouge vif; ses yeux étaient dilatés et sa pupille agrandie, quoique probablement ne voyant pas, et elle avait à chaque instant de

cruelles nausées, tandis qu'en même temps elle était en proie au délire.

Mme Wyman ne comprenait rien à la cause de ses symptômes. Evidemment, c'étaient les effets du poison, mais elle ne pouvait dire comment il lui avait été administré.

—Qu'a-t-elle mangé aujourd'hui? demanda le médecin, préparant en même temps des réactifs pour débarrasser l'estomac de la malade de la matière empoisonnée.

—Presque rien du tout; elle était malade quand elle est revenue de voir son père, et elle s'est couchée tout de suite, et on n'a pu la décider à manger quelque chose à dîner; mais il y a quelques instants, cela me faisait mal de la voir si abattue, je l'ai tant pressée, qu'elle a mangé un petit morceau de pain et quelques framboises, fraîchement cueillies, que M. Mauvais lui avait envoyées ce matin, et c'est tout.

—A-t-elle mangé de ces fruits ce matin?

—Non; elle n'a rien pris à déjeuner, si ce n'est du café.

—Est-ce que quelqu'un d'autre a mangé de ces framboises?

—Non, elles étaient pour elle; je ne les ai pas touchées.

—Conservez le reste pour être examiné, dit Allen qui avait fait les deux ou trois dernières questions.

La nuit suivante, après un traitement actif, les symptômes dangereux disparurent, et la malade resta dans un état de grande prostration; pendant ce temps, la nouvelle était parvenue à M. Mauvais à l'établissement commercial.

—Dieu!... Holà José! prépare vite un cheval, s'écria le commerçant avec les gestes les plus animés. Maudite soit cette panthère! murmura-t-il; c'est son ouvrage. Par les furies! je tuerai ce vieux chat sauvage.

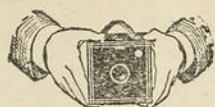
Comme si le sort l'eût envoyée de ce côté, Ka-Shaw traversa dans le moment la galerie. Mauvais s'élança après elle et la saisit par le bras.

—Diablesse! tu l'as empoisonnée, ma petite amie blanche... qui ne t'a jamais fait de mal. Tu mérites de mourir.

Ka-Shaw ne recula pas sous sa vigoureuse étreinte et n'évita pas non plus sa colère flamboyante qui se lisait dans ses yeux; les siens brillaient d'une grande satisfaction.

—Est-elle morte la jolie jeune fille blanche? Ka-Shaw en est fâchée pour Mauvais.

—C'est toi qui l'as tuée, répéta encore le



KODAKS

Nous faisons une spécialité de développer et de finir.

**The D. H. HOGG & Co.,
160 Craig Ouest, Montréal.**

Tel. Bell Main 2681

Ferdinand Moretti

Marchand-Tailleur

Ci-devant de la maison A. RESTHER & CIE.
Ancien No :

1658 rue Notre-Dame Montreal.

**COUPON
LAMY**

**Coupons
d'Escomptes**

EN DOUBLE

dans tous les Départements.

Chez Adam Lamy,

Tel. Bell West. 1188.

3555 NOTRE-DAME

C. J. GRENIER & CIE

FABRICANTS ET IMPORTATEURS DE

CORSETS

1613 Sainte-Catherine.

Assortiment complet de toutes les meilleures marques de Corsets. Satisfaction garantie.

**Cazeliers,
Manteaux,
Globes,**

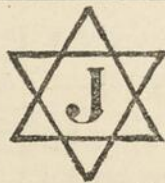
Assortiment
Complet.

J. M. Guindon

Ferronneries

1054 rue Ste-Catherine

Bell Phone Est 3610



Portez le Collet

Astria

Marque "J"

qui se trouve chez tous les bons
marchands de merceries.

Tél. Bell Up 4142
**CAMERAS, KODAKS,
 PELLICULES, PLAQUES**

Impressions, développement, montage bien
 fait et promptement.

W. B. BAIKIE & Cie
 510 RUE PEEL - - MONTREAL

Tél. Bell Est 122-

James Harper

**Jambons, Saucisse,
 Bacon et Saindoux**

AU DETAIL

24-25-26-27 Marché St-Laurent

EN GROS

18 ST-PHILLIPPE



SUPERIOR

Machines Parlantes,
 Instruments de Musique,
 Musique en Feuilles.

Cartes Postales illustrées, comiques,
 historiques, etc.

Le plus grand assortiment, au plus bas prix.

2362 rue Ste-Catherine.

FOURRURES

C'est le moment propice pour les faire
 réparer à bon marché chez

CLAVET & GINCHEREAU, 1437 Ste-Catherine
 Coin Beaudry.

Lunettes d'Opéra

Nous avons les meilleures marques telles que
 Lemaire et autres de Paris.

Eventails de Soiree

Depuis 50c jusqu'à \$6.00.

Sacs d'Opera

Depuis \$1.25 à \$5.00 en montant.

G. W. CLARKE & Cie

2270 rue Ste-Catherine.

Coupe Elegante—Satisfaction Garantie

Lanctot & Cadotte

Marchands-Tailleurs

8 RUE SAINT-LAURENT
 MONTREAL

commerçant en regardant fixement son visage.

—Mauvais est ivre, dit-elle avec dédain.

—Que la foudre t'écrase! s'écria le commerçant hors de lui, et en la secouant violemment.

—Prenez garde, Mauvais, une Omaha ne pardonne jamais! dit Ka-Shaw d'une voix calme.

—Une Omaha! s'écria le Français furieux, que m'a fait toute ta tribu? Ce sont tous des mendiants, des voleurs et des assassins comme toi!...

Ces mots étaient à peine sortis de sa bouche que la lame d'un poignard brilla devant ses yeux. Il descendit droit sur son épaule et fit dans les chairs une profonde blessure. Rendu furieux par la douleur et, doué d'une force extraordinaire, le commerçant réussit à arracher le poignard taché de son propre sang de la vigoureuse étreinte de l'Indienne, et le plongea dans son côté. Elle tomba pesamment sur le plancher, en l'entraînant dans sa chute avec elle.

—Pauvre Ka-Shaw! dit Mauvais en se posant sur un de ses genoux et regardant sa victime, je crois que je l'ai tuée en effet.

Ses cris attirèrent les gens de l'établissement autour de lui qui, connaissant la nature patiente de l'une et le caractère violent de l'autre, ne furent nullement surpris de cette révoltante tragédie, quoique les Indiens préférassent entre eux des menaces.

—Je ne puis m'occuper longtemps de cette égratignure, dit Mauvais au chirurgien de l'établissement qui pansait sa blessure; il faut que je monte à la Préserve et que j'explique cette affaire aux Indiens, où ils enverraient après moi pour me faire scalper.

—Vous ajouterez le baume de quelques centaines de dollars sur chacun des sentiments des chefs, je suppose?

—Oh! mon Dieu, oui. Ils me le feront bien payer. Je suis fâché d'avoir tué l'Indienne, car je n'aime pas le sang. Mais il n'y a pas de doute qu'elle ait empoisonné Mlle Newcome, et elle aurait pu faire la même chose avec moi, voyant que Mlle Newcome échappait à la mort. Je vais abandonner cette vie indienne, j'en suis malade!

XI

L'HISTOIRE D'UNE NUIT

Deux mois s'étaient écoulés, et Alice était encore chez Mme Wyman. Les effets de

l'empoisonnement, sa santé qui continuait à être délicate le désir ardent qu'elle avait de rester à Fairview jusqu'après le jugement de son père, avaient engagé le docteur à lui permettre de suivre son désir dans cette affaire. Cependant, les préparatifs nécessaires pour qu'elle pût aller passer une année en pension se continuaient et le petit salon de la maison du constable était comme un bazar d'objets de fantaisie, tant était grande la profusion de jolies couleurs et de beaux tissus que la générosité du commerçant avait fournis.

—Je déclare que cela ressemble aux préparatifs d'une noce! s'écria Mme Wyman qui se continuaient et le petit salon de la maison selines de soie, des châles et des dentelles qu'Alice tirait d'un paquet qui avait été apporté par le dernier bateau à vapeur. M. Mauvais était à Saint-Louis et avait envoyé des présents à sa pupile.

Alice ne sourit pas, comme la plupart des jeunes filles l'auraient fait, à une pareille allusion; elle sourit cependant, seulement pour plaire à la bonne femme qui prenait un si grand intérêt à toutes ses affaires, et qui présentait chaque objet nouveau à son admiration.

—C'est singulier que vous ne soyez pas charmée par toutes ces jolies choses, continua Mme Wyman; quand j'étais jeune fille, une pareille quantité de mêmes présents m'eût rendue folle. M. Mauvais est un homme généreux, s'il a des défauts.

Mme Wyman parlait toujours en bien du commerçant; d'abord, parce que rarement elle disait du mal de personne et, encore plus peut-être, parce qu'il avait été un ami généreux pour son mari quand ils étaient arrivés pour la première fois dans le pays.

—Mais je souhaiterais que les choses fussent un peu différentes. Or, si M. Mauvais était votre oncle, ou quelqu'un de vos parents, et que les choses fussent pour votre toilette de noce, et que vous dussiez épouser M. Allen, ce serait bien plus gentil. Si Allen était mon propre fils, je ne pourrais être plus peinée de sa déception que je ne le suis; car je l'aime mieux que n'importe quel jeune homme que je connaisse. Et je suis assez fâchée que vous n'ayez pas fait ce qu'il vous demandait, c'est-à-dire de l'épouser quand même. Car votre père vous a repoussée et M. Mauvais n'a pas de droits sur vous, et personne ne croit qu'il en ait. Ce sont les ennuis que vous avez à ce sujet, qui causent votre pâleur, je le crains,

[Suite à la page 503]

M. J. ADLER

585 RUE CRAIG

Complets d'Automne à très bas prix

OCCASION EXCEPTIONNELLE

Timbres Verts avec chaque achat

GRUPE DE COMPOSITION POUR FAMILLES ET SOCIÉTÉS. Bell Tel. Est 3611
CRAYON, PEINTURE, PASTEL.

Ludger Coté

PHOTO-ARTISTE

1495 rue Ste-Catherine Entre les rues Wolfe et Amherst Montreal
SPECIALITE: Agrandissements de tous Genres.

PRÉCAUTIONNEZ-VOUS

LE FROID NOUS ARRIVE

EPARGNEZ VOTRE CHARBON

en mettant des bourrelets en caoutchouc à vos portes et fenêtres.

Vitres, Fournaises, Tuyaux de Poêles, etc, etc.

E. D. COLLERET & CIE

26 rue Saint-Laurent.

JAMES STRACHAN

Boulangier de Sa Majesté

Pain à portée de toutes les bourses.

246 Ave Hôtel-de-Ville, Montréal

Seul fabricant du **Célèbre Pain Parisien**

Tél. Est 71

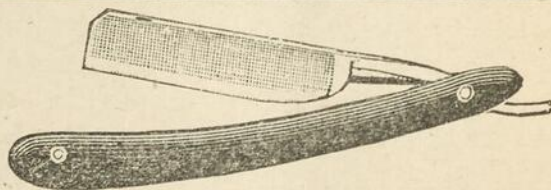
Empire Dye Works

2 1/2 Square Phillip.

TEINTURERIE

Nettoyage des Habits
à raison d'un dollar par mois.

Bell Tel. Up 1145.



BERGERON & SANSCARTIER

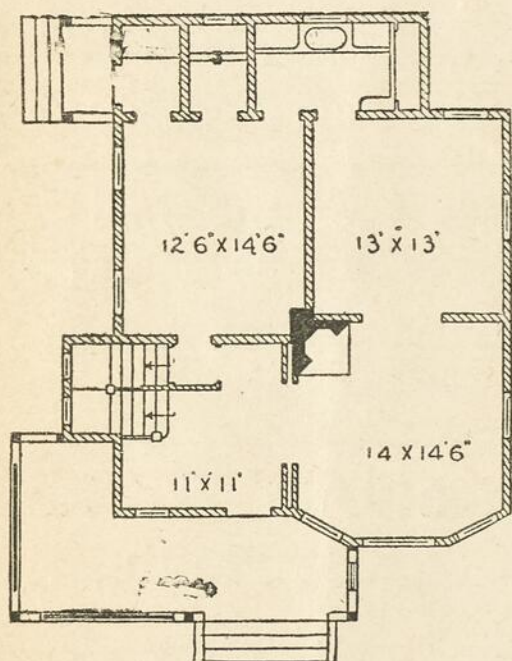
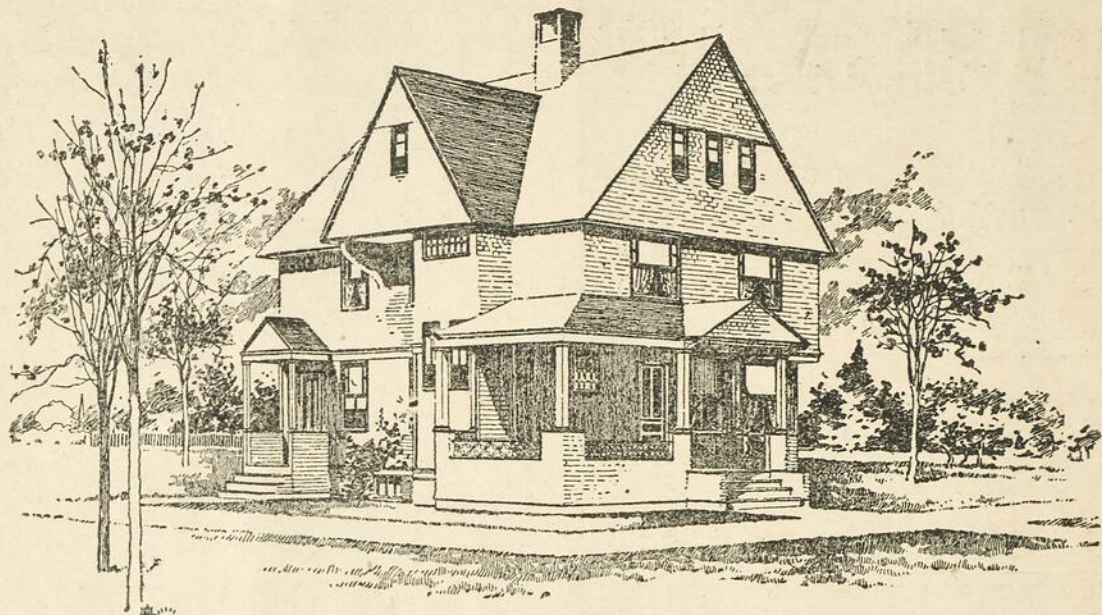
[de l'Ancienne Maison Chipchase

Manufacturiers de Coutellerie,
Instruments de Chirurgie,
Outils de toutes sortes.

On aiguise les rasoirs et les ciseaux. On fabrique et on aiguise les couteaux à fourrure.

5 St-Georges, Tél. Marchands 51

Soyez propriétaire de la maison que vous habitez

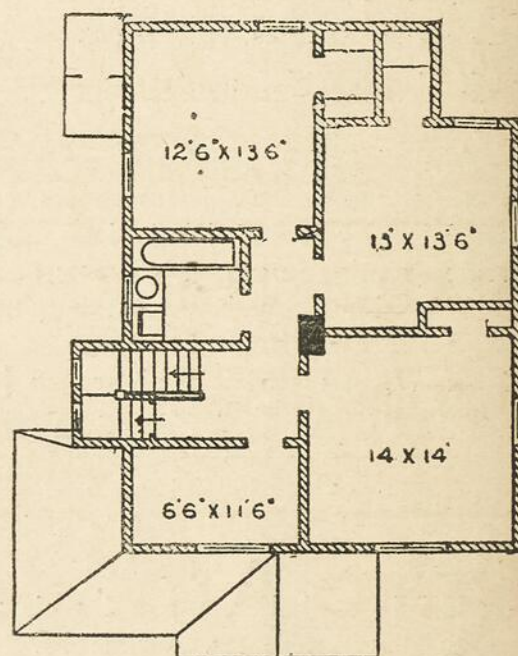


Les planchers en bois franc.

Quelque bien teint ou peinturé qu'il soit, un plancher en bois mou ne peut être comparé à un plancher en bois franc. Mais ces derniers sont très dispendieux. Un seul bois peut-être, peut s'obtenir relativement à bon marché : c'est le pin de la Caroline du Nord, qui a la prétention de s'appeler bois franc et qui ne coûte guère.

Les voliges (planches) de ce bois, s'il n'est pas choisi, contiennent une forte proportion de bois veiné qui nuit à leur apparence.

On ne peut recouvrir facilement de tapis les planchers faits de ce bois à cause de la difficulté



de les clouer, le bois rive les petits clous ; comme ce bois offre un beau joli quand il est bien ciré, il est d'usage de les laisser à nu ; dans ce cas, on choisira de préférence les plus belles voliges pour les principales pièces de la maison.

Magnifique Maison à Westmount.

Pierre à sable rouge, neuf pièces, toutes modernes, bien finies, cuisine en rallonge, endroit charmant. Très bas prix \$7,000. Conditions faciles.

FRED. R. COLE. 138a St-Jacques.

LES NUMEROS PRECEDENTS SERONT ENVOYES SUR

L'Achat d'une Propriété

— A —

OUTREMONT

Constitue pour le spéculateur sur immeubles ou le petit capitaliste le Placement Idéal, celui qui augmente, vu la grande vogue de cette localité auprès des gens du meilleur monde, dans des proportions extraordinaires.

Pourquoi? Parce qu'elle se trouve à deux pas du centre de la ville, elle possède toutes les améliorations modernes, trottoirs permanents, eau, canaux d'égouts, électricité, gaz, tramways, écoles et églises de toutes dénominations.

Enfin, le terrain est vendu au plus bas prix, étant donné sa situation et sa valeur, puisque nous l'offrons actuellement de 10c à 25c le pied.

S'adresser à l'agent sur le terrain ou au Bureau Principal.

ED. GOHIER & CIE

La Cote Place d'Armes. Tel. Bell Main 4138

Ave CLAREMONT, \$6.500

Encoignure de rues, 8 pièces dont 4 chambres, lumière sur trois côtés, perfectionnements modernes, possession immédiate.

**The Craddock Simpson Co.,
205 ST-JACQUES.**

PARC TERMINAL


(Suivant de Viauville)

Terrains 25¢, 50¢, 75¢, \$1.00 par semaine sans intérêt, pendant 10 ans.

Bureau: 59 Rue St-Sulpice
ou sur les lieux le Dimanche.



Parc Amherst

\$7.00 COMPTANT

LOTS DE \$125 EN MONTANT  **\$1.35 par mois.**

W. G. BADGLEY, SEUL AGENT, 124 rue St-Pierre
TEL. MAIN 2137.

Parc Central Bureau: **2480 St-Laurent**

 Le Quartier Favori de l'Ouvrier. 

LOTS \$175 payables \$10 comptant et la balance en DIX ANS.

PLATEAU WESMOUNT, Bureau: "oin Sherbrooke et Minto.

Site Idéal pour Résidences Fashionables.

LOTS \$350 10 p.c. comptant, balance en 5 ou 10 ans
GEO. MARCIL, 185 St-Jacques.

quoique vous ne vouliez pas l'avouer. Car, voyez-vous, c'est aller contre la nature.

—S'il vous plaît, chère Mme Wyman, dit Alice d'un ton caressant, ne me parlez plus de M. Allen. Je ne puis faire autrement que d'accomplir ce que j'ai promis; je serais très malheureuse d'agir autrement.

—Eh bien! ma chère amie, je ne veux pas vous chagriner; vous avez assez de peines je crois; je voudrais seulement que vous puissiez voir de vous-même et que vous ne vous agitassiez pas si fort, lorsque je sais que vous n'êtes pas en état de le faire.

—J'ai pensé toute l'après-midi à notre logis, je veux dire à la maison de notre propriété, dit Alice d'un air rêveur. Ne pensez-vous pas que je puisse y aller toute seule, madame Wyman?

—Je pense que vous le pouvez. Il n'est pas probable que vous rencontriez personne là. Mais je n'aime pas vous voir faire vos promenades des solitaires, car la société vous rendrait beaucoup plus gaie.

—Pas aujourd'hui, dit Alice en secouant la tête. Je désire voir la maison seule, la société m'empêcherait d'y trouver du plaisir.

—Eh bien, alors! prenez garde de ne pas vous échauffer. Il fait très chaud, et je pense qu'il tombera quelque averse ce soir. Vous feriez mieux d'aller par le chemin d'en bas à l'ombre des hauteurs.

Alice promet de prendre toutes ces précautions et partit pour sa promenade. En quittant la ville elle prit le chemin d'en bas, qui n'était qu'une simple terrasse le long du bord du fleuve—un banc de pierre calcaire comme celui sur lequel l'établissement de commerce était bâti. A plusieurs endroits il y avait des crevasses dans les falaises, faites par les ra-



Calendriers

Nouveaux et aux plus Bas Prix.

Chez **CHAPMAN** — 2409 — **Ste Catherine**

P. PARADIS

MANUFACTURIER DE

COFFRES-FORTS, PORTES de VOUTES
POELES en ACIER "LE HEROS"
et FOURNAISES de PLATRIERS.

276 Rue Craig Est.

Tél. March. 372

En face du Carré Viger

RECEPTION DU PRIX ET DES TIMBRES D'AFFRANCHISSEMENT.

vins qui descendaient du sommet des hauteurs et qui offraient un moyen de monter dans les hautes prairies, au delà par des espèces de degrés qui diminuaient en profondeur, comme un entonnoir, à mesure qu'ils s'élevaient et dont la base formait une large ouverture dirigée sur la rivière. En face de l'une de ces ouvertures, Alice remarqua une embarcation amarrée dont les rames étaient encore mouillées; mais on ne voyait pas de rameurs.

(A suivre)



Il est possible

par cette Compagnie, de se procurer un capital de \$250 à \$5,000

- ☛ Dans le plus court délai possible;
- ☛ Au plus bas taux d'intérêt possible;
- ☛ Remboursable le plus facilement possible;
- ☛ Le tout sans que l'opération cesse d'être

La Plus Sure Possible.

Président : L.-R. Mont Briant, architecte ;
 Vice-Présidents : T. Coffin et Geo. Paré ;
 Secrétaire : J.-Arthur Roy ;
 Trésorier : L.-F. Larose ;
 Surintendants : J.-E. Lemay et L. Racicot ;
 Gérant : Pierre Bilodeau.

Siège Social : 107 Saint-Jacques
 (Bureau 6), MONTREAL.

J'ai dans le moment un assortiment complet de

Gants, Mitaines, Sous-Vêtements

Une visite est sollicitée.

A. DEGUISE
 487 RUE ST-LAURENT

La Patrie

—EST LE—

**Journal le plus
Progressif :::**

SI VOUS DESIREZ SUIVRE

LES QUESTIONS DU JOUR

ET CONNAITRE

LES INTERETS DU PAYS

N'OUBLIEZ PAS QUE

La Patrie

*LES DISCUTE A FOND
ET SANS PARTIS PRIS*

C'est d'ailleurs le

JOURNAL A NOUVELLES

Le plus Complet et
Le mieux Rédigé

de tous les

**Journaux Français
de l'Amérique.**

ET LE MEILLEUR POUR LA PUBLICITE.

CARTES PROFESSIONNELLES

Avocats.

J. B. R. Ducharme, 1598 Notre-Dame.
J. G. E. Dion, 71A St-Jacques.
F. P. Tremblay, 107 St-Jacques.

Comptable et Auditeur

Henri Viau, chambre 14, Edifice "La Presse."

Notaires.

H. Brouillet, 1598 Notre-Dame.
J. W. Levesque, 107 St-Jacques.
L. B. Houlé, 107 St-Jacques.

CLASSIFICATION

Bijoutiers

Champagne & Frère, 303 Ste-Catherine.
J. T. A. Gaucher, 112a av. Létourneau.
Maisonneuve.

Barbiers-Coiffeurs

Chas. Guindon, 57 Rouville.

Bouchers

S. Chartier, 96 Déséry.
Ernest Picard, 155 Déséry.

Buanderie

Empire Dye Works, 2½ Carré Philippe.

Chaussures

U. Lamarre, 735 Ste-Catherine. Tél. Marchands 1747.

Epiciers licenciés

Z. Labelle, 219 Déséry. Tél. Marchands, 1664.
J. Bernier, 192 Ste-Catherine. Tél. Marchands, 1638.
W. Paquette, 883 Ste-Catherine. Tél. Bell Est, 3251.
J. O. Juneau, 354 Ste-Catherine, Tél. Bell Est, 1449.
Louis Demuy, 155 Déséry. Tél. Bell Est, 2846.
M. Vaillantcourt, 152 Déséry. Tél. Marchands, 1511.

Glace

E. Benoit & Cie, 122 Préfontaine. Tél. Bell Est 1546.

Modes—Chapeaux

C. Thériault, 311 Notre-Dame.
Delle Pilon 1144, rue Ontario.

Meubles

A. Cordeau, 330 Ste-Catherine. Tél. Bell, Est 1096.
S. Meunier & Fils, coin Pie IX et Ste-Catherine. Tél. Bell, Est 2828.

Marchands-Tailleurs

C. O. Gravel, 326 Ste-Catherine. Tél. Marchands, 1697.
Arthur Ritchot, 194 Ste-Catherine. Tél. Marchands, 1694.
Emery LaPalme, 656a Ste-Catherine. Tél. Marchands, 1556.

Merceries

Bastien & Brunelle, 1341 et 2028 Ste-Catherine. Tél. Bell, Main 2541.

Plombiers

N. Cadieux, 3234 Notre-Dame. Tél. Bell, Main 239.

Restaurateurs

T. Dubé, 156 rue Déséry.
Elie Buchette, 134 Déséry.

Tabaconiste et libraire

J. A. Radaker, 266 Ste-Catherine.

Bon pour Billets de Theatre

Quiconque achètera le plus chez n'importe lequel des annonceurs, d'ici au 25 nov. prochain aura droit à 2 billets d'orchestre pour une représentation dans un théâtre de son choix.

L'annonce découpée et portant le montant de l'achat devra nous être retournée de midi à 2 heures seulement tous les jours.

DEMANDEZ LES NUMEROS PRECEDENTS.



Vente Spéciale
de 10 jours.
**2 TIMBRES
D'ESCOMPTE
VERTS**
avec \$1.00 d'achat
chaque.

**Réduction Spéciale dans tous
les départements.**

Marchandises vendues à 25 cts et
50 cts dans la piastre.

A. LECLAIRE

223 Rue St-Laurent

337 Ave Mont-Royal
(Coin Mentana)

COUPON **2 pour 1** COUPON
LAMY **LAMY**

A TOUS NOS DEPARTEMENTS

Nous venons d'ajouter celui d'un Etal à
Viandes, Fruits, Légumes, etc.

Ci-dessous une liste de prix des **VIANDES** gé-
néralement consommées dans les familles:

STEAK, la livre..... **8c, 10c et 12c**
PORC FRAIS, la lb.... **8c, 10c et 12c**
AGNEAU, la livre..... **9c**
DINDES, la livre..... **15c**
POULETS, la livre... **14c**
BOEUF A SOUPE, la livre..... **3c à 5c**
SAUCISSE, 3 livres pour..... **25c**

Coupons en double dans tous les Départ's.

Arsene Lamy 830 St-Denis
Coin Duluth.

UN PLACEMENT IDEAL

Nos LOTS A **Parc Frontenac** QUARTIER
BATIR au — **HOCHELAGA**

vous procure l'occasion de faire un placement de premier ordre.

Les travaux pour
la pose des tuyaux
à l'eau dans les
rues sont commen-
cés et seront
terminés avant la
fin de l'automne.



Des centaines
d'habitations
seront construi-
tes au PRIN-
TEMPS.

Achetez dès
maintenant si
vous voulez pro-
fiter des bas
prix actuels.

Nous avons 3 succursales sur les terrains ouvertes tous les jours de 9 hrs a. m. à 6 hrs p. m.

TEL. BELL EST 4012

CHARRUAU & DAOUST

Courtiers d'Immeubles

AGENTS DE LA SUCCESSION HENRY HOGAN.

CHAMBRE 3 EDIFICE "LA PRESSE"

Tél. Bell : Main 4918.

MONTRÉAL